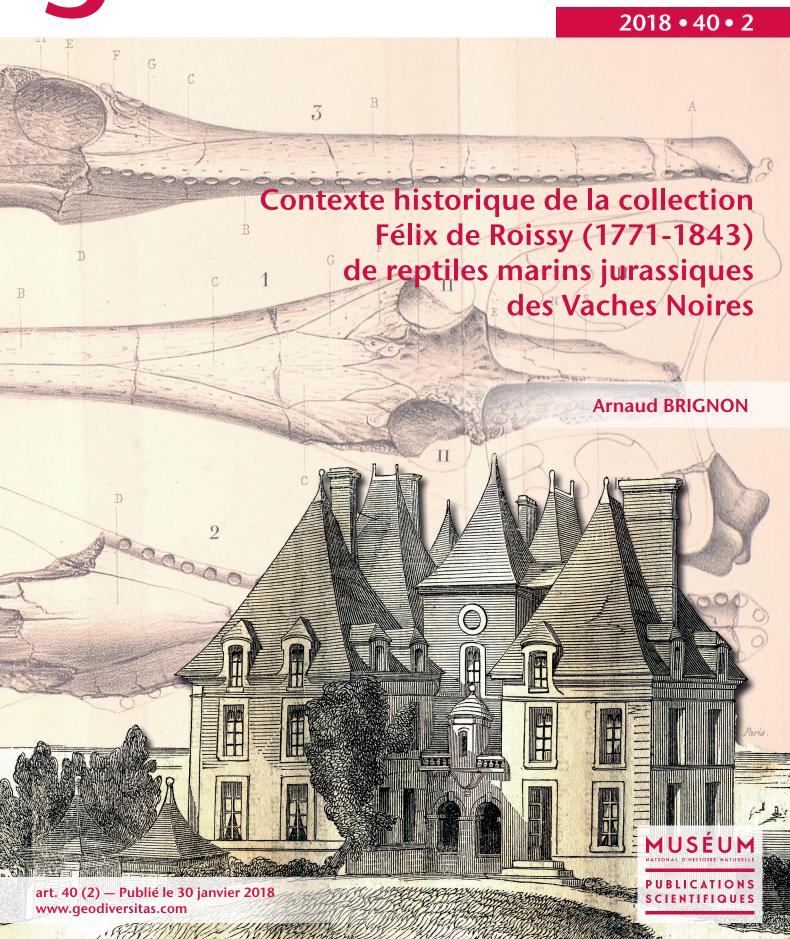
geodiversitas



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Bruno David, Président du Muséum national d'Histoire naturelle

RÉDACTEUR EN CHEF / EDITOR-IN-CHIEF: Didier Merle

Assistants de rédaction / Assistant Editors: Emmanuel Côtez (geodiv@mnhn.fr); Anne Mabille

MISE EN PAGE / PAGE LAYOUT: Emmanuel Côtez

COMITÉ SCIENTIFIQUE / SCIENTIFIC BOARD: Christine Argot (MNHN, Paris) Beatrix Azanza (Museo Nacional de Ciencias Naturales, Madrid) Raymond L. Bernor (Howard University, Washington DC) Alain Blieck (USTL, Villeneuve d'Ascq) Henning Blom (Uppsala University) Jean Broutin (UPMC, Paris) Gaël Clément (MNHN, Paris) Ted Daeschler (Academy of Natural Sciences, Philadelphie) Bruno David (MNHN, Paris) Gregory D. Edgecombe (The Natural History Museum, Londres) Ursula Göhlich (Natural History Museum Vienna) Jin Meng (American Museum of Natural History, New York) Brigitte Meyer-Berthaud (CIRAD, Montpellier) Zhu Min (Chinese Academy of Sciences, Pékin) Isabelle Rouget (UPMC, Paris) Sevket Sen (MNHN, Paris) Stanislav Štamberg (Museum of Eastern Bohemia, Hradec Králové) Paul Taylor (The Natural History Museum, Londres)

COUVERTURE / COVER:

Montage mêlant la Figure 2 (château de Villers-sur-Mer d'après un dessin de Georges Bouet) et la Figure 12 (crâne de *Steneosaurus edwardsi* E. Eudes-Deslongchamps, 1868 [lectotype] des Vaches Noires [Callovien supérieur ou Oxfordien inférieur]).

Geodiversitas est indexé dans / Geodiversitas is indexed in:

- Science Citation Index Expanded (SciSearch®)
- ISI Alerting Services®
- Current Contents® / Physical, Chemical, and Earth Sciences®
- Scopus®

Geodiversitas est distribué en version électronique par / Geodiversitas is distributed electronically by:

- BioOne® (http://www.bioone.org)

Les articles ainsi que les nouveautés nomenclaturales publiés dans Geodiversitas sont référencés par / Articles and nomenclatural novelties published in Geodiversitas are referenced by:

- ZooBank® (http://zoobank.org)

Geodiversitas est une revue en flux continu publiée par les Publications scientifiques du Muséum, Paris Geodiversitas is a fast track journal published by the Museum Science Press, Paris

Les Publications scientifiques du Muséum publient aussi / The Museum Science Press also publish: Adansonia, Zoosystema, Anthropozoologica, European Journal of Taxonomy, Naturae.

Diffusion – Publications scientifiques Muséum national d'Histoire naturelle CP 41 – 57 rue Cuvier F-75231 Paris cedex 05 (France) Tél.: 33 (0)1 40 79 48 05 / Fax: 33 (0)1 40 79 38 40

diff.pub@mnhn.fr / http://sciencepress.mnhn.fr

© Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2018 ISSN (imprimé / print): 1280-9659/ ISSN (électronique / electronic): 1638-9395

Contexte historique de la collection Félix de Roissy (1771-1843) de reptiles marins jurassiques des Vaches Noires

Arnaud BRIGNON

5 villa Jeanne d'Arc, F-92340 Bourg-la-Reine (France) arnaud.brignon@yahoo.com

soumis le 3 avril 2017 | accepté le 31 juillet 2017 | publié le 30 janvier 2018

urn:lsid:zoobank.org:pub:3DBBFDCC-7731-47FA-ABD2-DC45C15649B9

Brignon A. 2018. — Contexte historique de la collection Félix de Roissy (1771-1843) de reptiles marins jurassiques des Vaches Noires. *Geodiversitas* 40 (2): 43-68. https://doi.org/10.5252/geodiversitas2018v40a2. http://geodiversitas.com/40/2

RÉSUMÉ

La collection Félix de Roissy est l'une des rares collections de reptiles du Jurassique de Normandie réunies durant la première moitié du XIXe siècle à être toujours préservée aujourd'hui. Cet article retrace la biographie de ce parisien dont l'histoire familiale est étroitement liée à Villers-sur-Mer. Ses séjours fréquents chez sa cousine et sa fille, épouse de Raoul Pâris d'Illins, maire de cette commune, lui offrait l'opportunité de se procurer de nombreux fossiles des Vaches Noires. Quelques pièces furent offertes au Muséum d'Histoire naturelle (Paris) par Félix de Roissy et, après sa mort, par sa veuve Anne Marie de Roissy, née d'Outremont. Le reste de la collection de Roissy fut finalement achetée par l'État français pour le compte du Muséum en 1847. Les restes de reptiles marins (Ichthyosauria, Plesiosauria, Thalattosuchia), qui composent cette collection toujours conservée au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), furent notamment étudiés par le célèbre anatomiste Henri Marie Ducrotay de Blainville avec qui Félix de Roissy avait noué des liens d'amitié étroits. Dans les années 1860, plusieurs de ces spécimens, parmi lesquels figurent les lectotypes de *Metriorhynchus superciliosus* (Blainville *in* J.-A. Eudes-Deslongchamps, 1852) et de *Steneosaurus edwardsi* E. Eudes-Deslongchamps, 1868, furent également étudiés et décrits par Eugène Eudes-Deslongchamps.

MOTS CLÉS
Histoire de la
paléontologie,
Thalattosuchia,
Ichthyosauria,
Plesiosauria,
Jurassique,
falaises des Vaches
Noires,
Normandie.

ABSTRACT

Historical context of Félix de Roissy (1771-1843)'s collection of marine reptiles from the Jurassic of Vaches Noires. Félix de Roissy's collection is one of the very few historical collections of Jurassic reptiles from Normandy put together during the first half of the nineteenth century, still preserved today. This article presents the biography of this Parisian whose family history is closely linked to Villers-sur-Mer. His frequent visits to his cousin and his daughter, the wife of Raoul Pâris d'Illins, mayor of this town, offered him the opportunity to gather many fossils from the Vaches Noires cliffs, including remains of marine reptiles (Ichthyosauria, Plesiosauria, Thallatosuchia). A few specimens were offered to the Muséum d'Histoire naturelle (Paris) by Félix de Roissy, and after his death, by his widow, Anne Marie de Roissy, née d'Outremont. The rest of the de Roissy's collection was finally bought by the French Government on behalf of the Museum in 1847. The de Roissy's collection of Jurassic reptiles from the Vaches Noire, still kept in the Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), is particularly noteworthy. Some of these marine reptile remains were studied by the famous anatomist Henri Marie Ducrotay Blainville with whom Félix de Roissy had close friendship. In the 1860s, some of these specimens, including the lectotypes of Metriorhynchus superciliosus (Blainville in J.-A. Eudes-Deslongchamps, 1852) and Steneosaurus edwardsi E. Eudes-Deslongchamps, 1868, were also studied and described by Eugène Eudes-Deslongchamps.

KEY WORDS
History of
palaeontology,
Thalattosuchia,
Ichthyosauria,
Plesiosauria,
Jurassic,
Vaches Noires cliffs,
Normandy.

INTRODUCTION

Le site des Vaches Noires, entre Villers-sur-Mer et Houlgate, est un des plus célèbres dans l'histoire de la paléontologie française. Les formations jurassiques situées dans la partie inférieure des falaises (Marnes de Dives du Callovien supérieur et Marnes de Villers de l'Oxfordien inférieur), en particulier, sont réputées depuis longtemps pour la richesse de leurs faunes d'invertébrés (Lebrun et al. 2014) et de vertébrés. Outre les « poissons » (Chondrichthyes, Osteichthyes) (Bardet et al. 1993b; Vullo 2014; Brignon 2015; Liston & Gendry 2015; Furic 2017), les vertébrés sont largement représentés par des ichthyosaures (Blain 2000; Bardet 2014), des plésiosauriens (Bigot 1938b; Bardet 1993, 2014; Bardet et al. 1993a), des crocodylomorphes marins (Thalattosuchia) (E. Eudes-Deslonchamps 1867-1869; Wenz 1968, 1970; Lepage et al. 2008) et des dinosaures non-aviens dont les cadavres ont été entraînés en mer depuis une terre émergée (Piveteau 1923; Taquet & Welles 1977; Allain 2001; Buffetaut 1994, 2014). Les restes de reptiles marins et de dinosaures se rencontrent plus particulièrement dans les Marnes de Dives qui étaient anciennement bien exposées sur l'estran à la faveur des grandes marées.

Les premières allusions à des fossiles provenant de cette localité remontent au début du XVIIIe siècle (Brignon 2015) et quelques cabinets d'histoire naturelle du siècle des Lumières possédaient déjà des ossements de reptiles découverts dans les marnes de Dives ou de Villers (Brignon 2014c: 387; 2016a). Favorisées par l'engouement des collectionneurs et l'intérêt des scientifiques, les découvertes se multiplièrent à partir des années 1820. Des collections remarquables de vertébrés fossiles des Vaches Noires se constituèrent ainsi en Normandie au cours de la première moitié du XIXe siècle. Elles seront cependant pour la plupart détruites durant la Seconde Guerre mondiale (Bigot 1945). Seule la collection Tesson, achetée par le British Museum en 1857, échappa à la destruction (Buffetaut 2011).

Le Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN) conserve également quelques restes épars de reptiles marins (ichthyosaures, plésiosauriens, thalattosuchiens) du Jurassique des Vaches Noires trouvés durant la deuxième moitié du XVIII^e et la première moitié du XIX^e siècles, provenant des cabinets d'histoire naturelle de l'abbé Charles-Philippe Campion de Tersan (1736-1819), Alexandre Besson (1725-1809), Barthélémy Faujas de Saint-Fond (1741-1819), Louis Jurine (1751-1819), Étienne de Drée (1760-1848), Jean Vincent Félix Lamouroux (1779-1825) et Jean-Baptiste Beurard (1745-1835) (Brignon 2017). Deux autres importantes collections historiques sont conservées au MNHN. La première est la célèbre collection Charles Bacheley (1716-1795) formée au XVIIIe siècle et étudiée par Georges Cuvier (Brignon 2016a). Cette collection contient les restes du dinosaure théropode Streptospondylus altdorfensis Meyer, 1832 (Allain 2001) et consacre de manière incontestable l'abbé Bacheley comme le premier naturaliste à s'être procuré des restes de dinosaures en France (Brignon 2016b). La seconde est la collection Félix de Roissy (1771-1843), de son nom complet Augustin Félix Pierre Michel de Roissy. Cet article présente cette collection et des aspects inédits de la biographie de son propriétaire mettant notamment en lumière ses liens étroits avec Henri Marie Ducrotay de Blainville (1777-1850) et avec Raoul Pâris d'Illins (1802-1874), le maire de Villers-sur-Mer de l'époque.

ABRÉVIATIONS

AC Anatomie comparée (préfixe utilisé devant les anciens numéros des collections « d'ossements fossiles » du

Muséum national d'Histoire naturelle, Paris);

ADC Archives départementales du Calvados, Caen; BCM Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire

naturelle, Paris;

BIF Bibliothèque de l'Institut de France, Paris;

BNF Bibliothèque nationale de France, site Richelieu-

Louvois, Paris;

MNHN Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Les terminologies « Muséum d'Histoire naturelle » ou

« Muséum » sont employées pour désigner le MNHN sous la Monarchie de Juillet (1830-1848) et le Second

Empire (1852-1870);

NHMUK Natural History Museum, Londres.

UN CONCHYLIOLOGISTE ET PALÉONTOLOGUE RECONNU

Issu d'une famille noble parisienne (Annexe 1), Félix de Roissy naquit à Paris le 6 novembre 1771. Il entra à l'école militaire de Paris et en sortit sous-lieutenant dans un régiment de dragons (Blainville 1843). Après les évènements de 1789, il quitta le service et partit en Angleterre, en Suisse puis en Italie avant de venir rejoindre ses parents qui s'étaient retirés à Mantes. La première réquisition le fit retourner dans l'armée mais cette fois comme simple dragon. Alors qu'il devait rejoindre la frontière, il dut à nouveau quitter son régiment après la rentrée en vigueur d'un décret excluant les anciens nobles de l'armée. Il rentra alors comme élève à l'École normale, dont les cours avaient lieu au Jardin des Plantes. C'est à cette époque qu'il se maria, à l'âge de vingt-trois ans, avec Anne Marie d'Outremont (1777-1857). Il eut un moment l'opportunité d'entrer au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) comme aide naturaliste de Déodat Gratet de Dolomieu (1750-1801), professeur de minéralogie, mais il opta pour une carrière, plus confortable financièrement, dans l'administration. Successivement vérificateur à la caisse d'amortissement, receveur principal des contributions indirectes à Tonnerre puis contrôleur principal des droits réunis à Auxerre, il revint en 1810 à Paris où il fut entreposeur des tabacs. Il y resta jusqu'en 1814 avant d'être nommé, sous la Restauration, sous-préfet de Mantes entre 1815 et 1820. Il résidait à Dennemont, seigneurie proche de Mantes, sur la commune de Follainville, acquise par son père. Il revint enfin à Paris en tant que chef des entrepôts des tabacs, poste qu'il occupa pendant vingt-trois ans, jusqu'à sa retraite, au début de l'année 1843. Peu de temps après, alors qu'il espérait pouvoir se consacrer entièrement à la science, il fut emporté par une maladie fatale le 17 mai 1843 (un exemplaire du faire-part de décès de Félix de Roissy est conservé dans la correspondance reçue par Jules Desnoyers, BNF NAF 24251/230).

Le père de Félix de Roissy, Joseph Charles Michel de Roissy (1751-1826), était très proche de son cousin le général Antoine Marie Pâris d'Illins (1746-1809). Ce dernier était un grand collectionneur de coquillages et comme l'écrivait de Blainville (1843: 597), «il portait la passion pour les belles coquilles si loin que, faisant la guerre en Espagne, il ne marchait jamais sans avoir dans la profondeur de son gousset, soigneusement renfermée dans une boîte tapissée mollement, une coquille alors unique, connue sous le nom de Faisan, à cause de la beauté de sa coloration». Félix de Roissy avait été ainsi dès l'enfance initié à la conchyliologie et avait eu par la suite le rare privilège « de voir et d'admirer les belles et riches collections rassemblées à grands frais » par des collectionneurs issus de la noblesse française, comme Charles Alexandre de Calonne (1734-1802), ministre et contrôleur général des finances de Louis XVI, Jean-Baptiste-François Gigot d'Orcy (1737-1793), receveur général des finances, Jacques et Guillaume Jacques Favanne de Montcervelle (Dezallier d'Argenville et al. 1780: 267-270, 797; Dance 1986: 64). Félix de Roissy devint à son tour un collectionneur invétéré de coquillages et de livres y ayant trait. Il achetait sans compter toutes les pièces rares qui lui étaient proposées par des vendeurs ou des voyageurs revenus des quatre coins du monde. Il s'intéressait également aux coquilles fossiles. Les ammonites, les bélemnites et les nautiles fossiles devinrent bientôt pour lui son sujet d'étude de prédilection et des objets de collection qu'il affectionnait tout particulièrement. Sa collection s'enrichit considérablement lorsqu'il fit l'acquisition du cabinet de Balthazar Georges Sage (1740-1824), chimiste et minéralogiste, fondateur de l'Ecole des Mines de Paris (Todericiu 1984).

Félix de Roissy se rendait quand il le pouvait au Muséum et il contribua, notamment en 1833, à classer la collection d'ammonites de cette institution (Blainville 1840: 130). Il devint un ami intime d'Henri Marie Ducrotay de Blainville. Pour son travail sur les bélemnites, ce dernier profita largement de la collection de Félix de Roissy et de ses conseils avisés (Blainville 1827). De Blainville recevait régulièrement en prêt les spécimens dont il avait besoin comme en témoigne une lettre de Félix de Roissy datée du 3 mars 1827 (BCM MsBLA9/62). L'amitié entre les deux hommes transparait très clairement dans leur correspondance (BCM MsBLA9). De Roissy faisait partie du groupe d'amis et de collègues qui exhortèrent de Blainville à ne pas donner sa démission du Muséum d'Histoire naturelle après l'arrivée au pouvoir de Louis-Philippe et la mise en place des nouvelles institutions constitutionnelles suite aux évènements de juillet 1830 (Nicard 1864: xci). De Blainville, comme de Roissy, considérait que Louis-Philippe était un usurpateur. Le nouveau roi exigeait des fonctionnaires publics de lui prêter serment d'allégeance ce que de Blainville répugnait à faire. Pour cette même raison, les fils de Félix de Roissy, Olivier et Alfred (Annexe 1), tous deux hauts fonctionnaires, venaient de démissionner et mettre fin à leur brillante carrière. Félix de Roissy réussit à convaincre de Blainville de ne pas suivre le même chemin et de rester à son poste (Fig. 1; Annexe 2). A la mort de Félix de Roissy, c'est naturellement de Blainville (1843) qui se chargea de faire publier la biographie de son ami dans le Bulletin de la Société Géologique de France. Touchée par cet hommage, la fille de Félix de Roissy, Anne Sophie Béatrix (1809-1888), ne manqua pas de remercier chaleureusement de Blainville (BCM MsBLA9/73-74): «j'ai vu [...] dans votre notice si honorable pour mon père et si bienveillante pour nous, que vous vouliez bien faire rejaillir sur les enfants une partie de l'affection que vous aviez pour le père, veuillez, Monsieur, en agréer toute notre reconnaissance».

Bien qu'il fût considéré en son temps comme un spécialiste de la conchyliologie et des céphalopodes fossiles, de Roissy ne publia quasiment pas les résultats de ses recherches. De Blainville (1843: 598) relate que « l'idée de publication était pour lui [de Roissy] un sujet de trouble et d'inquiétude». Les seuls travaux que Félix de Roissy ait publiés sont les deux derniers volumes de l'Histoire naturelle des mollusques commencée par Pierre Denys de Montfort (1766-1820), ouvrage qui fait partie de la nouvelle édition de l'Histoire naturelle de Buffon dirigée par Charles Nicolas Sigisbert Sonnini de Manoncourt (1751-1812) (F. de Roissy 1805a, b). Il rédigea également de manière anonyme le catalogue de vente de la collection de coquillages de son ami Castelin (F. de Roissy 1825). Comme il l'écrivit à Alcide Dessalines d'Orbigny (1802-1857) dans une lettre datée du 28 décembre 1824, de Roissy travaillait depuis longtemps déjà sur une monographie des ammonites mais ce projet de publication ne vit jamais le jour. Cette lettre, dont la transcription est donnée dans l'Annexe 3, démontre l'approche rigoureuse suivie par de Roissy qui recommandait à d'Orbigny de toujours collecter un fossile en prenant bien soin de préciser la nature de la couche géologique qui le renferme, de prélever dans les couches inférieures et supérieures des échantillons de roches avec leurs fossiles et de dresser une coupe, « présentant la superposition des unes et des autres». Les conseils de Félix de Roissy ne furent pas vains lorsque l'on connait les travaux fondateurs de d'Orbigny dans le domaine de la stratigraphie paléontologique. Comme de Blainville le soulignait également, de Roissy était donc toujours très prompt à prodiguer ses conseils aux conchyliologistes ou aux géologues qui venaient le consulter. Plus d'une vingtaine d'espèces furent ainsi nommées en son honneur (Sherborn 1930: 5539), même si un certain nombre d'entre elles sont depuis tombées en synonymie et ont été invalidées.

Félix de Roissy était très actif dans les sociétés savantes de l'époque. Le 15 avril 1825, il fut reçu membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris qui venait d'être créée en 1821. Il fut également un des membres fondateurs de la Société Géologique de France. Dès 1830, année de la création de cette société, il fut élu membre du premier bureau en tant qu'archiviste, poste qu'il occupa jusqu'en 1834. Il assura la fonction de vice-président en 1836 et resta membre du conseil jusqu'en 1842. Élu membre de la Société philomathique de Paris le 9 décembre 1837, il en était le président l'année de son décès. Enfin, il faisait partie des premiers fondateurs de la Société cuvierienne qui dirigeait la Revue zoologique dont le premier volume paru en 1838 (Michelin 1843; Hondt 1997: 215).

Paris 18 octobre 1830 Ja pour dans been, Mon cher cenie, pour la Die et je n'ai que le teur de vous dire deux mots sur un sujet que m'attrite besuroup, vous avez su certainement que on a et obtenu Subitement le Serment au Museum. S'il en est encore tous, Songeg, ja vous en conjune, que la principa que vous quide, de respectable, di important dans toutes autre fontion que las Yotres na servira donc coment qua assurer la triomphe de l'intrigues; soys bien convaineme qu'elle n'empoint strangere a este suigeones d'un Sermente que la loi Commande pas. ou nom de la Science, au nom de 401 amis, un pendag par à la fois ce que les trouvains de toute votre vie vous out di bien merita. Les gans de bien, les seule dont le suffrage vous importe, us pouront sous aneun rapport vous desapprouver, votre Caractere leur en Comme, Notre heritation leur suffer prour mon competa, j'attends 4 avec mus veritable anse quella qu'elle soit intring m'en tout de suite, prim t'elle être comme je le Désire. Je revindrai a Paris vers la 20 novembre. J'ai renferme yos papiers cerits Dans mon tiroir; la clef de cerusios est avec la misme sur la tablette. ecrivey moi chez M. ma Paris, à Pont-l'Evague (Calvados).

Fig. 1. — Lettre de Félix de Roissy à Henri Marie Ducrotay de Blainville datée du 18 octobre 1830 (BCM MsBLA9/64) dans laquelle de Roissy cherche à convaincre son ami de garder son poste au Muséum d'Histoire naturelle et d'accepter de prêter serment d'allégeance au nouveau roi Louis-Philippe suite aux évènements de juillet 1830 et la destitution de Charles X (voir la transcription de la lettre dans l'Annexe 2). © Muséum national d'histoire naturelle (Paris)-Direction des bibliothèques et de la documentation.

VILLERS-SUR-MER, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Marthe Pâris, une des arrière-arrière-grand-mères paternelles de Félix de Roissy, était la sœur des frères Pâris, quatre influents financiers qui connurent une ascension fulgurante, mais parfois tumultueuse, sous la régence de Philippe d'Orléans et le règne de Louis XV (Annexe 1). Associé à ses frères pour l'approvisionnement des armées du roi, le benjamin de la fratrie, Jean Pâris de Monmartel (1690-1766), avait amassé une des plus grandes fortunes du royaume. Parrain de la mar-

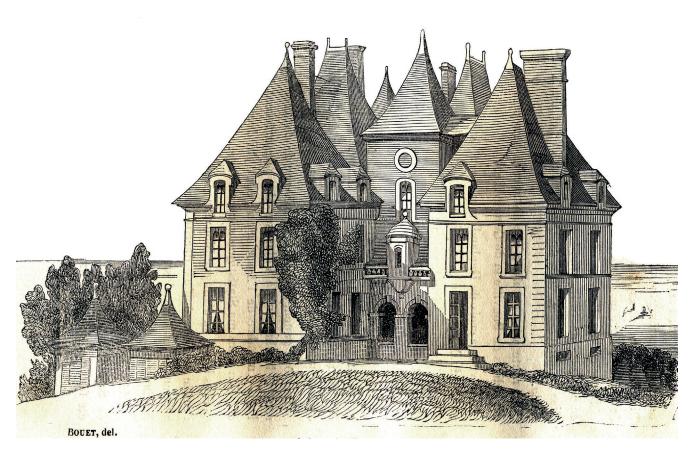


Fig. 2. — Château de Villers-sur-Mer où demeuraient la cousine de Félix de Roissy, Cunégonde Pâris d'Illins (1764-1831), née Brillon de Jouy, le fils de cette dernière, Raoul Pâris d'Illins (1802-1874), maire de la commune et son épouse, Anne Sophie Béatrix (1809-1888), la fille de Félix de Roissy. Gravure publiée dans un article d'Arcisse de Caumont (1849: 316) d'après un dessin du peintre et historien normand Georges Bouet (1817-1890).

quise de Pompadour, Banquier de la Cour et conseiller d'Etat, son influence politique était considérable. Il fit l'acquisition de nombreux domaines dont le marquisat de Brunoy dans l'actuel département de l'Essonne et la seigneurie de Villerssur-Mer. Après sa mort, son fils, Armand Louis Joseph Pâris de Monmartel (1748-1781), connu sous le nom de Marquis de Brunoy, dilapida une grande partie de la fortune paternelle en organisant des fêtes fastueuses et d'extravagantes cérémonies macabres (Saint-Edme 1834: 399-406; Labutte 1840: 244-254; Meilheurat 1868: 302, 303). Les mœurs excentriques du marquis défrayaient la chronique et sa famille obtint de le placer sous tutelle. Sans descendance, les biens qui lui restaient furent transmis après sa mort à des collatéraux. Son cousin germain éloigné au premier degré, Antoine Marie Pâris d'Illins (1746-1809), hérita ainsi du château de Villers-sur-Mer (Fig. 2). Le grand-père de ce dernier était Claude Pâris (1670-1744), dit « la Montagne », un des quatre frères Pâris. Antoine Marie Pâris d'Illins servit dans l'armée française où il obtint sous l'Empire le grade de Général de brigade. Il mourut au combat en menant la charge de ses cavaliers lors de la bataille d'Ocaña contre les Espagnols. Son fils, Raoul Pâris d'Illins, naquit le 7 frimaire an XI (28 novembre 1802) au château de Villers-sur-Mer.

La famille de Roissy se rendait fréquemment au château de Villers-sur-Mer pour rendre visite aux Pâris d'Illins, leurs cousins. Le nom du père de Félix de Roissy, Joseph Charles, apparaît notamment en tant que premier témoin sur l'acte

de naissance de Raoul Pâris d'Illins (ADC 5 MI-EC 3715, Villers-sur-Mer, 29 novembre 1802). En 1825, Raoul Pâris d'Illins épousa sa petite-cousine éloignée au deuxième degré, Anne Sophie Béatrix, la fille de Félix de Roissy. Pâris d'Illins fut nommé maire de Villers-sur-Mer pour la première fois en 1826. Sous son impulsion, Villers-sur-Mer devint une des plus importantes communes de la région. Il fit prospérer sa ville en développant le réseau routier, en faisant bâtir les premières écoles et la première maternelle ou « salle d'asile » comme on les appelait à l'époque. Il lança également une souscription pour la construction d'une nouvelle église. Pâris d'Illins quitta ses fonctions de maire en 1864 mais consentit à les reprendre en 1872 pour redresser la situation difficile de la ville. Il mourut le 20 juin 1874. Le fils de Félix de Roissy, Olivier (1802-1882), rédigea pour la postérité une biographie sur son beau-frère, qui fut publiée par l'Association normande (O. de Roissy 1875). Félix de Roissy se rendait souvent à Villerssur-Mer voir sa fille et ses petits-enfants. Sa correspondance avec de Blainville dévoile qu'il y séjourna par exemple un mois environ, entre le 18 octobre et le 20 novembre 1830 (BCM MsBLA9/64), et qu'il s'y trouvait également durant le mois d'août 1831 (BCM MsBLA9/65). Félix de Roissy était à Villers-sur -Mer pour tous les évènements familiaux et son nom est inscrit comme témoin sur les actes de naissances, établis en cette commune, de ses petits-enfants, Suzanne, en février 1828, et Alix, en octobre 1830 (ADC 5 MI-EC 3716).

Raoul Pâris d'Illins étant maire de Villers-sur-Mer, il jouissait d'une situation privilégiée pour fournir à son beau-père des objets d'Histoire naturelle de sa province normande. Un exemple de la complicité entre Félix de Roissy et Raoul Pâris d'Illins est illustré dans une lettre envoyée à de Blainville dans laquelle Félix de Roissy indique qu'il vient de recevoir de son gendre un poisson pêché à Villers-sur-Mer, conservé dans l'alcool (Fig. 3; Annexe 4). Félix de Roissy profitait également de ses séjours à Villers-sur-Mer pour se rendre aux Vaches Noires, faire des observations géologiques et collecter des fossiles (Blainville 1840: 163). Il communiqua en novembre 1821 des informations sur les reptiles fossiles des Vaches Noires à Joseph Barklay Pentland (1797-1873), un naturaliste irlandais qui travaillait alors comme assistant au Muséum pour le compte de Georges Cuvier (BCM Ms629/388). À partir de ces renseignements, Pentland rédigea une courte note, vraisemblablement à l'attention de Cuvier, dans laquelle on peut lire (Fig. 4): « Reptiles fossiles. Honfleur. Note. Dans le mois d'octobre 1821 on a trouvé a [sic] Villers sur Mer village situé a [sic] 5 lieues de Honfleur, une serie [sic] de 17 vertebres [sic] de reptiles fossiles qui ont été acquis [sic] par M. de la Beche. Dans le même endroit quelques tems [sic] auparavant on a découvert une très grande portion de la machoire [sic] probablement du meme [sic] animal que celui a [sic] qui les 17 vertebres ont apartenues [sic]. Ce morceau a été acheté par M. Lamouroux de Caen, dans la collection de qui il se trouve actuellement (note communiquée à J. Pentland par M. de Roissy qui a visité la localité). 4 novembre 1821 ». Félix de Roissy envoya à Anselme Gaëtan Desmaret (1784-1838) et Alexandre Brongniart un décapode des Vaches Noires qui est mentionné dans leur ouvrage sur les crustacés fossiles publié en 1822 (Brongniart & Desmaret 1822: 137). Cuvier (1823: 88) témoigna également en 1823 que de Roissy lui avait envoyé un os fossile de cervidé: «j'ai reçu depuis peu de M. de Roissy, naturaliste aussi zélé qu'habile, un canon de derrière qui ressemble beaucoup à celui de l'élan. On l'a trouvé dans un terrain meuble de Villers-sur-Mer». Ce spécimen est mentionné dans le catalogue manuscrit des collections d'anatomie comparée du MNHN rédigé en 1861 (« Catalogue des ossements fossiles de vertébrés placés dans les galeries de géologie et minéralogie, volume deuxième», p. 1003). En décembre 1824, Félix de Roissy possédait déjà une importante collection d'ammonites des Vaches Noires, gisement « que j'exploite depuis lontems [sic] », comme il l'écrivait à Alcide d'Orbigny (Annexe 3).

La passion de Félix de Roissy pour les fossiles était communicative et toute sa famille s'intéressait à ses trouvailles. Alors qu'elle était gravement malade, la mère de Raoul Pâris d'Illins, Dame Cunégonde, veuve Pâris d'Illins, née Brillon de Jouy, qui vivait au château de Villers-sur-Mer, réunissait ses dernières forces pour s'intéresser à un fossile des formations superficielles quaternaires qui venait d'être envoyé à de Blainville pour qu'il l'identifiât. De Roissy écrivait à de Blainville (BCM MsBLA9/66) le 12 août 1831 au sujet de sa cousine: «Mon cher ami, les souffrances de notre pauvre malade semblent suspendues depuis quelques jours; il y a moins d'enflure, moins d'étouffement; nous ne savons malheureusement que trop que cette amélioration n'est qu'apparente et qu'après ce moment

de repos elle retombera encore plus bas [elle décéda quatre mois plus tard, le 11 décembre 1831]. Mais enfin nous en jouissons, nous nous reportons un instant vers d'autres idées; elle-même, qui apprécie cependant si juste son état, est la première à nous encourager, à nous inviter à des distractions. Excellente femme, il est impossible d'avoir plus de résignation, plus de tendresse pour tout ce qui l'entoure, aussi nos regrets n'en seront-ils que plus sentis. Dans ce moment sa curiosité est excitée par le contenu de la caisse que vous avez reçu et dont je n'ai pu lui donner aucun détail. C'est en son nom et au nom de toute la famille que je viens vous en demander. Actuellement que je me suis transporté sur le lieu même, très éloigné des falaises, où la tête problématique a été trouvée, je suis convaincu qu'elle appartient à un animal qui n'a pu avoir aucune relation avec les Lamberti et les Duncani [de Roissy fait ici allusion aux ammonites Quenstedtoceras lamberti (J. Sowerby, 1817) et Kosmoceras duncati (J. Sowerby, 1817) du Callovien supérieur]. Il n'y a plus que vous qui puissiez à présent décider s'il est notre contemporain, ou s'il a vécu à l'époque anté-historique où les éléphants et les élans remplaçaient les bœufs dans nos herbages. Dans ce dernier cas, il serait important de détruire toute incertitude parce que Bloche dit que le moment est favorable pour faire des recherches dans le même endroit afin d'y découvrir d'autres portions du squelette». La « tête problématique » à laquelle de Roissy fait allusion est certainement l'arrière-crâne d'un cétacé mentionné dans plusieurs publications (Gervais 1848-1852: 160; 1871: 76, 95; Beneden & Gervais 1868-1880: 283, pl. 17, figs 1-3).

L'extrait qui vient d'être donné montre que Félix de Roissy s'offrait les services d'un certain Bloche pour lui procurer des fossiles des environs de Villers-sur-Mer (BCM MsBLA9/66). C'est également ce que confirme Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps (1862: 42, note de bas de page) dans son mémoire sur les ossements de mammifères fossiles du Calvados. François Bloche (28 mars 1767-29 décembre 1837), de son nom complet Jean Baptiste Alexandre François Bloche, était un homme de condition modeste, résidant à Villers-sur-Mer. Il est inscrit dans les registres de recensement de la population tantôt comme aubergiste, ouvrier agricole ou encore pêcheur (ADC 5 MI-EC 3715 & 5 MI-EC 3716). Déjà au printemps 1821, lors d'un voyage d'étude en Normandie, le géologue britannique Henry De la Beche (1796-1855) relatait que François Bloche lui avait procuré des vertèbres de « crocodiles » des Marnes de Dives au pied des falaises des Vaches Noires (BCM Ms627/253-254) (Brignon 2014c, 2017). Arcisse de Caumont (1801-1873) témoigne également que ce même « sieur » Bloche faisait commerce de fossiles (Caumont 1828: 140; Bigot 1938a; Buffetaut 2011). Gustave Flaubert (1821-1880) dans son roman «Bouvard et Pécuchet» publié en 1881 à titre posthume reprend certains détails donnés par Arcisse de Caumont et mentionne un certain «Louis Bloche», chercheur de fossiles à Villers-sur-Mer, inspiré du vrai François Bloche. Les collecteurs de fossiles étaient nombreux dans cette localité vers le milieu du XIXe siècle. Les Marnes de Dives du Callovien supérieur, riches en restes de reptiles, étaient particulièrement recherchées. Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps (1794-1867), secrétaire de la Société linnéenne de Normandie, lors d'une excursion aux Vaches

De Party Jandi 26 avril 1829. Morniner, Never Gendres vind-de me envoyer de Villars-Sur-mar un poisson dont la figures est de peu pries semblable à celle cijointe. - d'aprini Soulament of Dip jour qu'il a été peché il sur Jan l'eau de viz ; dil pener vous intimos quelquer vechercher anatomiques, il sit à Disposition. _ Jan tour la cas ja vous sera oblige de me donner sen nomen generique at-Specifique D'après la nomendations modernes. Dans tous la Cas aussi vous saving bism aimable di vous vouliz acceptar notres modeste Diner après Demain Samedi 28 à 5 hours. le Circumsagigatur Duparray sava Isa notre . - Joung moi, j Vous poir, une mot de response affirmatif or Jan Isvai charnes, ainis que Mie de Roissy. -Votre tres affectione Servitain,

Fig. 3. — Lettre de Félix de Roissy à Henri Marie Ducrotay de Blainville (BCM MsBLA9/63) datée du 26 avril 1827 (voir la transcription de la lettre dans l'Annexe 4). © Muséum national d'histoire naturelle (Paris)-Direction des bibliothèques et de la documentation.

Noires en 1847, écrivait: « C'est sur ce banc que les collecteurs de Villers viennent ramasser la plupart des coquilles, polypiers et autres fossiles qu'ils vendent ensuite aux touristes, géologues et paléontologistes. Suivant la force et la direction des vents, ce banc est, à mer basse, ou couvert de sable, ou tout-à-fait libre; ce sont les grands vents d'Ouest et de Nord-Ouest qui le découvrent ordinairement. En temps de calme il est couvert de sable, les collecteurs de Villers cachent aux amateurs l'existence de ce banc ou ne donnent à son égard que de faux renseignements. On devine pourquoi» (J.-A. Eudes-Deslongchamps 1849: lxxviii). Pour l'anecdote, le géologue Léopold von Buch (177-1853), invité par la Société linnéenne, participait à cette excursion

Reptiles. Jossiles Honfleur.

dans le Mois d'Octobre 1881

On a bronoc a Villers for mes
billago fitue a, 5 hebres de
Fonfleur. me ferie de 17 verte

- bres de reptile fossile gair out

et acquis fran M de la Beche.

dans le meme endroit squelque

tems amparavant an a decouvert

me tres grande portion de

meme ammas que ahis a qui

la 17 vertetres out aparteurs— ce

morrea a et achet par M La
Mourany de Caen, dans la collecta

de qui il fe bronoc actuellement

Otote communique a Pauton par he du

Roifog qui a veret la localita.)

A florente ant la localita.

Fig. 4. — Note sur des restes de reptiles découverts à Villers-sur-Mer (BCM Ms629/388). Cette note, datée du 4 novembre 1821, fut rédigée par Joseph Barklay Pentland (1797-1873), un des assistants de Cuvier, à partir de renseignements que lui avait fournis Félix de Roissy. © Muséum national d'histoire naturelle (Paris)-Direction des bibliothèques et de la documentation.

géologique aux Vaches Noires. Lors du dîner qui clôturait cet évènement, il se vit offrir au dessert deux vertèbres de crocodiles dans une assiette. « En voyant ce plat d'un nouveau genre, M. de Buch fit remarquer qu'il n'était pas dans ses habitudes de manger du crocodile, mais que, lorsqu'il en rencontrait des débris, il les mettait dans sa poche; ce qu'il fit, en remerciant gracieusement M. Morière [Jules Morière (1817-1888)] qui lui avait adressé cette petite galanterie paléontologique » (J.-A. Eudes-Deslongchamps 1849: lxxxviii).

LES REPTILES MARINS DES VACHES NOIRES DE LA COLLECTION DE ROISSY

Après la mort de Félix de Roissy, sa riche bibliothèque d'histoire naturelle fut dispersée lors d'une vente aux enchères qui eut lieu le 26 février 1844 et les jours suivants à son dernier domicile,

4 passage Saulnier, dans le 9e arrondissement de Paris (Seigneur 1844). Durant la séance du 8 avril 1846 de la chambre des députés, le comte Narcisse-Achille de Salvandy (1795-1856), alors Ministre de l'instruction publique, présenta un projet de loi portant entre autre sur la demande d'un crédit de 18 000 francs pour l'acquisition au profit du Muséum d'Histoire naturelle, de la « collection de coquilles formée par feu M. Félix de Roissy» (Salvandy 1846; Fleury 1847: 26). Le projet fut représenté une seconde fois le 17 février 1847 (Salvandy 1847). La loi fut finalement promulguée le 8 août 1847 par Louis Philippe (Anonyme 1847) et la collection de Roissy rejoignit ainsi le Muséum où elle fut répartie dans les différents départements. Une première partie rentra dans les collections de géologie. Elle comprenait un ensemble de 348 ammonites, 13 échantillons de roches et 1 « portion de défense d'éléphant fossile» (Catalogue 10R Géologie - roches exogènes). Parmi les ammonites, 59 provenaient de la série callovo-oxfordienne des Vaches Noires. La deuxième partie, la plus importante, composée des mollusques récents et tertiaires, intégra la collection des mollusques de la galerie de zoologie alors sous la responsabilité d'Achille Valenciennes (1794-1865). Les mollusques fossiles de la collection de Roissy, principalement de l'Éocène du bassin de Paris, furent ensuite transférés des collections du département de malacologie à celui de paléontologie en 1975 (Catalogue d'entrée des collections d'invertébrés fossiles, de 1958 à 2008. Invertébrés fossiles: Paléontologie, entrée n°4 pour l'année 1975). La troisième partie de la collection de Roissy comprenait des végétaux fossiles et fut prise en charge par Adolphe Brongniart. Enfin, la quatrième partie de la collection de Roissy, composée de vertébrés fossiles, intégra les collections d'anatomie comparée (Fig. 5B).

De nombreux spécimens de la collection de Roissy sont toujours préservés au MNHN dans la collection des invertébrés marins (voir par exemple les spécimens MNHN-IM-2000-23239 et MNHN-IM-2000-4990), les collections de géologie (par exemple l'ammonite MNHN-GG-GG2004-10346) et les collections de paléontologie (végétaux, invertébrés et vertébrés fossiles). Outre un important ensemble de mollusques de l'Éocène du bassin de Paris (voir par exemple MNHN.F.A24019, A25252, A27590, A27598, A27600, A28511, A28515, A28793, A28927, A32486, A32488, A46067, A47009, A49384, A49398, A49399, A49401, A50050, A50051, A57589, B73148 à B73151, R11837, R63518), la collection de Roissy contient des végétaux fossiles (par exemple MNHN.F.2268 à 2277, 3443), des poissons fossiles dont plusieurs spécimens provenant des calcaires lithographiques jurassiques de Solnhofen (MNHN.F.SLN6, SLN7, SLN10, SLN12, SLN13, SLN14, SLN203), des ardoises rupéliennes d'Engi en Suisse (MNHN.F.GLA54) et des dépôts miocènes de la région d'Öhningen en Allemagne (MNHN.F.PTE48, PTE49, PTE50, PTE51, PTE345, PTE348). Certains fossiles portent une étiquette imprimée caractéristique sur laquelle est mentionnée «1847 », année d'acquisition d'une partie de la collection de Roissy (Fig. 6A).

De Roissy s'intéressait aux reptiles fossiles des Vaches Noires dès les années 1820 comme en témoigne la note de Pentland décrite précédemment (Fig. 4). Au cours des années, il

В

Officers fofsiles de la collection de

Mo? de Roifsy. (xbre 1849.)

Tragment de tête de Palæocyon

Fragment de machoire de Palæotherium (de Paris)

Portion de pies d'Anoplotherium commune (idene)

Eeter de Crocodiles D'Honfleur

Vertebres item

Vertebres de Jeththyosawus (d'Honfleur)

Deut de Guales

Palais de Poissons.

Bois de Lers.

Fig. 5. — Extraits du «Catalogue des ossements fossiles et des modèles en plâtre reçus par le Muséum de 1842 à 1850» dressé par M. de Serres en 1859. A, numéro d'entrée n°3 pour l'année 1845; B, numéro d'entrée n°11 pour l'année 1847.



Fig. 6. — Exemples de marques ou d'étiquettes sur des spécimens de la collection de Roissy: **A**, étiquette imprimée caractéristique de la partie de la collection de Roissy qui fut acquise en 1847 par le gouvernement français pour le compte du Muséum d'Histoire naturelle. L'étiquette présentée ici est apposée au dos d'une plaque de calcaire lithographique portant l'empreinte d'un *Leptolepis* sp. (Osteichthyes) du Jurassique supérieur de Solnhofen en Allemagne (MNHHN.F.SLN14); **B**, initiale «R.» écrite à l'encre sur une vertèbre de thalattosuchien des Vaches Noires (MNHN.F.RJN206). Cette marque figure sur la plupart des restes de reptiles jurassiques de la collection de Roissy; **C**, **D**, spécimens sur lesquels la mention «*coll. de Mr. de Roissy*» est écrite à l'encre en toutes lettres; **C**, MNHN.F.RJN128B, région articulaire d'une mandibule de métriorhynchidé des Vaches Noires; **D**, MNHN.F.RJN235, dent de *Liopleurodon fero*x Sauvage, 1873 des Vaches Noires; **E**, étiquette collée sur le spécimen MNHN.F.RJN221 (fragment de ceinture d'ichthyosaure des Vaches Noires) acquis par Félix de Roissy en 1841.

accumula dans sa collection plusieurs restes d'ichthyosaures (Ichthyosauria), de plésiosauriens (Plesiosauria) et de crocodylomorphes marins (Thalattosuchia) qui sont depuis passés au MNHN. Quelques pièces furent offertes au Muséum par Félix de Roissy de son vivant puis en août 1845 par sa veuve, Anne Marie de Roissy, née d'Outremont, comme l'indique le « Catalogue des ossements fossiles et des modèles en plâtre reçus par le Muséum de 1842 à 1850» au numéro d'entrée n°3 pour l'année 1845 : « Ossements fossiles de reptiles des faluns [sic] de Villers sur Mer, par Mme de Roissy, août 1845» (Fig. 5A). Le reste des ossements de reptiles du Jurassique des Vaches Noires de la collection de Roissy, composé de « têtes de crocodiles d'Honfleur », des « vertèbres [de crocodiles d'Honfleur] » et des « vertèbres d'Ichthyosaurus (d'Honfleur) », rentrèrent au Muséum en décembre 1847 (Fig. 5B). Dans une lettre datée du 24 janvier 1848 (BCM MsBLA5/343), Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps écrivait à de Blainville au sujet de la collection de Roissy: « *l'ai reçu ces jours* derniers, de Madame de Roissy, que j'avais eu l'honneur de voir à son passage à Caen, une lettre par laquelle cette excellente dame me prévient que la collection de son mari, acquise par le Muséum, est maintenant mise en ordre, et que l'on a mis à part les doubles pour en faire une distribution aux musées de province. Madame de Roissy m'assure qu'elle apprendrait avec un extrême plaisir qu'une partie de ces doubles serait accordée au Musée de Caen; elle m'engage à m'adresser aux administrateurs

du Muséum afin d'obtenir une part dans cette distribution. Je ne puis mieux faire, Monsieur et très-honoré maître, que de vous faire ma réclamation à ce sujet; et en même temps de vous prier de ne pas oublier notre musée lorsque vous aurez dans votre immense Cabinet d'anatomie comparée des pièces qui vous seraient inutiles. Vous pouvez être assuré que nous en ferions un bon usage; elles enrichiraient notre petite collection qui ne demande qu'à grandir et qui sera éternellement reconnaissante envers ses bienfaiteurs».

Le catalogue manuscrit des collections d'anatomie comparée du MNHN rédigé en 1861 (« Catalogue des ossements fossiles de vertébrés placés dans les galeries de géologie et minéralogie, volume deuxième», p. 1309, 1345, 1346) donne la liste des ossements de reptiles « d'Honfleur » (correspondant en réalité aux Vaches Noires) de la collection de Roissy. Les spécimens de cette collection y sont numérotés 8559, 8560 et 8909 à 8921. En 2009, les collections de reptiles fossiles du Jurassique normand conservées au MNHN ont fait l'objet d'un recensement et d'une nouvelle indexation par Peggy Vincent et Ronan Allain (MNHN, catalogue RJN). Les pièces de la collection de Roissy sont en général facilement identifiables car elles portent pour la plupart l'initiale « R. » écrite à l'encre (Fig. 6B). Sur quelques rares spécimens, la mention « coll. de Mr de Roissy » est écrite en toutes lettres (Fig. 6C, D). Certains spécimens portent encore leur ancien numéro des collections d'anatomie



Fig. 7. — Vertèbres d'Ophthalmosaurus sp. (Ichthyosauria) du Jurassique (Callovien supérieur ou Oxfordien inférieur) des Vaches Noires de la collection de Roissy: A, B, faces articulaire (A) et latérale (B), MNHN.F.R.JN203; C, D, faces articulaire (C) et dorsale (D), MNHN.F.R.JN197; E, F, faces articulaire (E) et ventrale (F), MNHN.F.RJN195; G, H, faces articulaire (G) et ventrale (H), MNHN.F.RJN202; I, J, faces articulaire (I) et ventrale (J), MNHN.F.RJN199. Échelle: 5 cm.

comparée qui permet de retrouver leur provenance à partir du catalogue de 1861. Le spécimen MNHN.F.RJN221 porte une étiquette sur laquelle on peut lire l'initiale « R. » caractéristique, la mention «Vaches Noires» et l'année d'acquisition « 1841 ». En l'absence de numéros anciens ou de marques, certains spécimens sont finalement identifiables grâce à des renseignements trouvés dans la littérature scientifique du XIXe siècle, comme c'est le cas pour le lectotype de Metriorhynchus superciliosus (Blainville in J.-A. Eudes-Deslongchamps, 1852), MNHN.F.RJN256 (voir section suivante). Les restes de reptiles marins du Jurassique des Vaches Noires de l'ancienne collection de Roissy se répartissent ainsi comme suit:

OPHTHALMOSAURUS SP. (ICHTHYOSAURIA) Os des membres et ceinture MNHN.F.RJN220 (Bardet 2014: fig. 5C), RJN221, RJN222.

Vertèbres

MNHN.F.RJN190, RJN191, RJN192, RJN193A, RJN193B, RJN194, RJN195 (Fig. 7E, F), RJN196, RJN197 (Fig. 7C, D), RJN198, RJN199 (Fig. 7I, J), RJN200, RJN201, RJN202 (Fig. 7G, H), RJN203 (Fig. 7A, B).

LIOPLEURODON FEROX SAUVAGE, 1873 (PLESIOSAURIA) Dent MNHN.F.RJN235 (AC 8914) (Fig. 8E-G).

53 GEODIVERSITAS • 2017 • 40-1



Fig. 8. — Restes de plésiosauriens (Plesiosauria) du Jurassique (Callovien supérieur ou Oxfordien inférieur) des Vaches Noires de la collection de Roissy: **A**, propodial de Plesiosauroidea, MNHN.F.RJN219; **B**, extrémité distale d'un propodial de Plesiosauroidea, MNHN.F.RJN218; **C**, **D**, faces antérieure (**C**) et latérale droite (**D**) d'une vertèbre dorsale de Plesiosauroidea, MNHN.F.RJN180 (AC 8918); **E-G**, faces latérales (**E**, **F**) et section (**G**) d'une dent de *Liopleurodon ferox* Sauvage, 1873 (Pliosauridae), MNHN.F.RJN235 (AC 8914). Échelles : A-F, 5 cm; G, 2 cm.

Fig. 9. — Restes de crocodylomorphes marins (Thalattosuchia) du Jurassique (Callovien supérieur ou Oxfordien inférieur) des Vaches Noires de la collection de Roissy: **A**, **B**, faces dorsale (**A**) et ventrale (**B**) d'une mandibule de *Metriorhynchus superciliosus* (Blainville *in* J.-A. Eudes-Deslongchamps, 1852), MNHN AC 8911; ce spécimen fut figuré par Eugène Eudes-Deslongchamps (1867-1869: pl. 22, fig. 2); **C**, face ventrale d'un crâne de Metriorhynchidae, MNHN.F.RJN120;



D, extrémité antérieure d'un dentaire de Metriorhynchidae, MNHN.F.R.JN128A (AC 8913); E, face ventrale d'une portion de maxillaires de *Steneosaurus* sp., MNHN.F.R.JN133. F-M, vertèbres dorsales de Metriorhynchidae; F, G, MNHN.F.R.JN162 (AC 8915), faces postérieure (F) et latérale gauche (G); H, I, MNHN.F.R.JN164 (AC 8919), faces postérieure (H) et latérale gauche (I); J, K, MNHN.F.R.JN211, faces antérieure (J) et latérale gauche (K); L, M, MNHN.F.R.JN212, faces postérieure (L) et latérale droite (M). Échelles: A, B, 10 cm; C, 5 cm; D-M, 2 cm.

AUTRES RESTES DE PLESIOSAURIA
Os des membres
MNHN.F.RJN218 (Fig. 8B), RJN219 (Fig. 8A).

Vertèbres

MNHN.F.RJN179A, RJN179B, RJN180 (AC 8918) (Fig. 8C), RJN217.

Steneosaurus edwardsi E. Eudes-Deslongchamps, 1868 Crâne

MNHN.F.RJN118A, RJN118B (AC 8909) (lectotype).

STENEOSAURUS SP.
Portion de maxillaires
MNHN.F.RJN133 (Fig. 9E).

Metriorhynchus superciliosus (Blainville in J.-A. Eudes-Deslongchamps, 1852)

Crâne

MNHN.F.RJN256 (probablement AC 8901, non AC 8903) (lectotype).

Mandibules

MNHN.F.RJN117 (probablement AC 8903) (paralectotype, probablement de la collection Roissy); MNHN AC 8911 (Fig. 9A, B).

Autres restes de Metriorhynchidae *Crâne* MNHN.F.RJN120 (Fig. 9C).

Extrémité antérieure d'un dentaire MNHN.F.RJN128A (AC 8913) (Fig. 9D).

Région articulaire d'une hemi-mandibule MNHN.F.RJN128B (AC 8913).

Vertèbres

MNHN.F.RJN162 (AC 8915) (Fig. 9F-G), RJN164 (AC 8919) (Fig. 9H-I), RJN210, RJN211 (Fig. 9J-K), RJN212 (Fig. 9L-M), RJN214.

THALATTOSUCHIA INDÉTERMINÉS Mandibule MNHN.F.RJN121 (AC 8910) (non vu).

Fragment de mandibule MNHN.F.RJN131.

Vertèbres

MNHN.F.RJN174 (AC 8920), RJN204, RJN205, RJN206, RJN207, RJN208, RJN209, RJN213, RJN215, RJN216.

Remarque

La collection de Roissy contient également une vertèbre roulée, trouvée aux Vaches Noires, d'affinité incertaine (MNHN.F.RJN259). Félix de Roissy possédait également

deux vertèbres d'ichthyosaures (MNHN.ERJN398 et RJN399) du Jurassique supérieur de Boulogne-sur-Mer. Enfin deux autres os de reptiles marins (MNHN.ERJN400 et RJN401) de la collection de Roissy proviendraient probablement du Kimméridgien de la région du Havre.

DE BLAINVILE, EUDES-DESLONGCHAMPS ET LES CROCODYLOMORPHES DES VACHES NOIRES DE LA COLLECTION DE ROISSY

Après la mort de Georges Cuvier, Henri Marie Ducrotay de Blainville lui succéda en 1832 à la chaire d'anatomie des animaux du Muséum d'Histoire naturelle, qui fut rebaptisée chaire d'anatomie comparée. De Blainville s'intéressa de près aux reptiles fossiles comme le montrent ses nombreux dessins et notes conservés à la bibliothèque centrale du MNHN. Parmi ces documents, un dessin au crayon annoté par de Blainville montre qu'il s'intéressait aux restes de reptiles des Vaches Noires de la collection de Roissy (Fig. 10). On reconnait sur ce dessin la vertèbre de métriorhynchidé MNHN.F.RJN162 (ancien numéro AC 8915) qui a été endommagée depuis au niveau des faces articulaires du centrum (Fig. 9G). De Blainville écrit au sujet de ce spécimen: « elle provient de la collection de Mr de Roissy où elle portait pour étiquette des Vaches Noires 1841. Sa particularité la plus remarquable est dans la compression de son corps et l'absence des trous vasculaires».

De son vivant, Félix de Roissy avait également procuré à de Blainville le crâne et la mandibule d'un crocodylomorphe provenant des Vaches Noires (J.-A. Eudes-Deslongchamps & Blainville 1852: 14, 1853: 114). Ces pièces font partie de la série type de Metriorhynchus superciliosus (Blainville in J.-A. Eudes-Deslongchamps, 1852) avec d'autres spécimens mentionnés par de Blainville. Sous sa désignation originale, Crocodilus superciliosus, cette espèce fut introduite dans une lettre d'Henri Marie Ducrotay de Blainville à Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps et fut rendue disponible vis-à-vis du Code International de Nomenclature Zoologique en 1852 par la publication de cette lettre par ce dernier (J.-A. Eudes-Deslongchamps & Blainville 1852, 1853). Le fils de Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps, Eugène (1830-1889), passa le mois de septembre 1865 au Muséum à étudier les restes de crocodiliens fossiles de Normandie qu'avaient figurés Cuvier et ceux qui provenaient de la collection de Roissy (E. Eudes-Deslongchamps 1868: 459, 460). À cette occasion, il dressa le dessin du crâne de Metriorhynchus superciliosus que de Blainville avait reçu de Félix de Roissy. Cette pièce fut figurée (Fig. 11D-F) et désignée comme le « type » de l'espèce (E. Eudes-Deslongchamps 1867-1869: 309, 310, 313, note de bas de page; pl. 20, fig. 2; pl. 21, fig. 1) lui conférant ainsi le statut de lectotype en vertu de l'article 74.5 du Code international de Nomenclature zoologique (ICZN 1999). Ce crâne est toujours conservé au Muséum national d'Histoire naturelle (Fig. 11A-C; MNHN.F.RJN256) et est présenté sur un support en laiton fabriqué au XIXe siècle, associé avec la mandibule d'un autre spécimen de Metriorhynchus superciliosus de plus grande dimension (MNHN.F.RJN117).

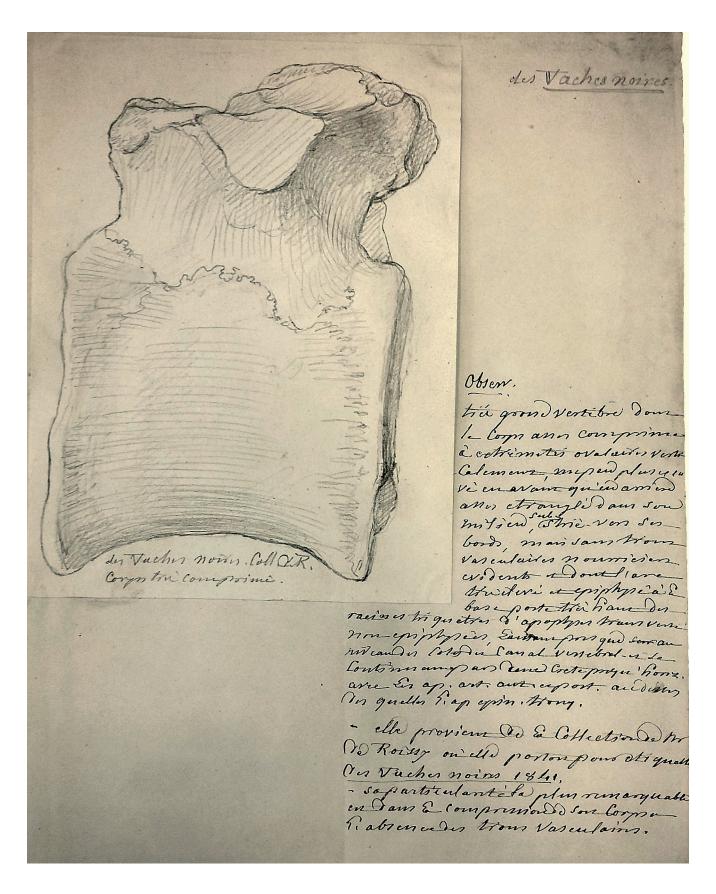


Fig. 10. — Document de travail annoté de la main de Henri Marie Ducrotay de Blainville montrant le dessin d'une vertèbre de métriorhynchidé des Vaches Noires de la collection de Roissy (BCM MsBLA57, dossier «Crocodiles vivants et fossiles»). La vertèbre représentée est toujours conservée au MNHN sous le numéro MNHN.F.RJN162 (AC 8915) et est présentée sur la Figure 9F, G. Dimension de la feuille: 18 × 22,8 cm (hauteur de la vertèbre sur le dessin: 13,9 cm). © Muséum national d'histoire naturelle (Paris)-Direction des bibliothèques et de la documentation.

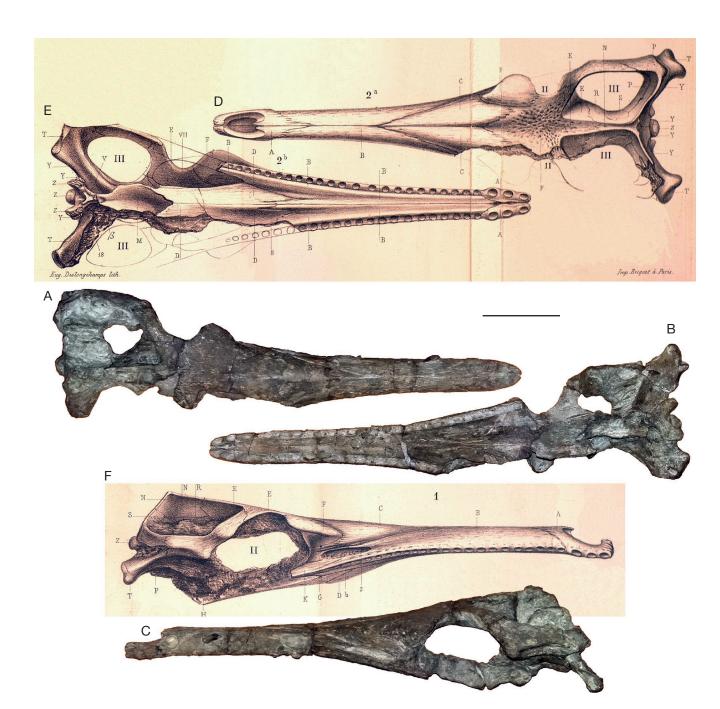


Fig. 11. — Crâne de *Metriorhnychus superciliosus* (Blainville *in J.-A.* Eudes-Deslongchamps, 1852) (lectotype) des Vaches Noires (Callovien supérieur ou Oxfordien inférieur). De son vivant, Félix de Roissy procura à de Blainville ce spécimen qui fut figuré pour la première fois par Eugène Eudes-Deslongchamps dans son *Prodrome des Téléosauriens du Calvados.* A-C, Spécimen original (MNHN.F.RJN256) en vues dorsale (A), ventrale (B) et latérale gauche (C); D-F, figures correspondantes publiées par E. Eudes-Deslongchamps (1867-1869: pl. 20, fig. 2; pl. 21, fig. 1). Ces figures ont été inversées lors du procédé d'impression. Échelle: 10 cm.

Il est probable que cette mandibule soit celle à laquelle de Blainville faisait allusion dans sa lettre et qu'elle fut donc également offerte au MNHN par de Roissy. Le crâne MNHN.F.RJN256 et la mandibule MNHN.F.RJN117 ont récemment fait l'objet d'une restauration (Hueber 2014). Le crâne de *Metriorhynchus superciliosus* (MNHN.F.RJN256) ne se trouvait pas encore au Muséum en 1831 car Etienne Geoffroy Saint-Hilaire (1831) qui étudiait alors les crocodiliens fossiles du Jurassique de Normandie ne le mentionne pas dans ses travaux (Brignon 2013, 2014a). Il n'est pas non plus

représenté sur les dessins que Geoffroy Saint-Hilaire avait fait faire au Muséum à Paris et dans les diverses collections de Caen entre 1830 et 1831 (Brignon 2014b). De Roissy étant décédé en 1843, le lectotype de *Metriorhynchus superciliosus* est donc rentré au Muséum entre 1831 et 1843. Notons que ce spécimen (MNHN.F.RJN256) est souvent mentionné avec le numéro AC 8903 (Wenz 1968; Vignaud 1995; Young *et al.* 2010) mais cet ancien numéro correspond dans le catalogue manuscrit des collections d'anatomie comparée rédigé en 1861 à une « *grande portion de mâchoire inférieure*

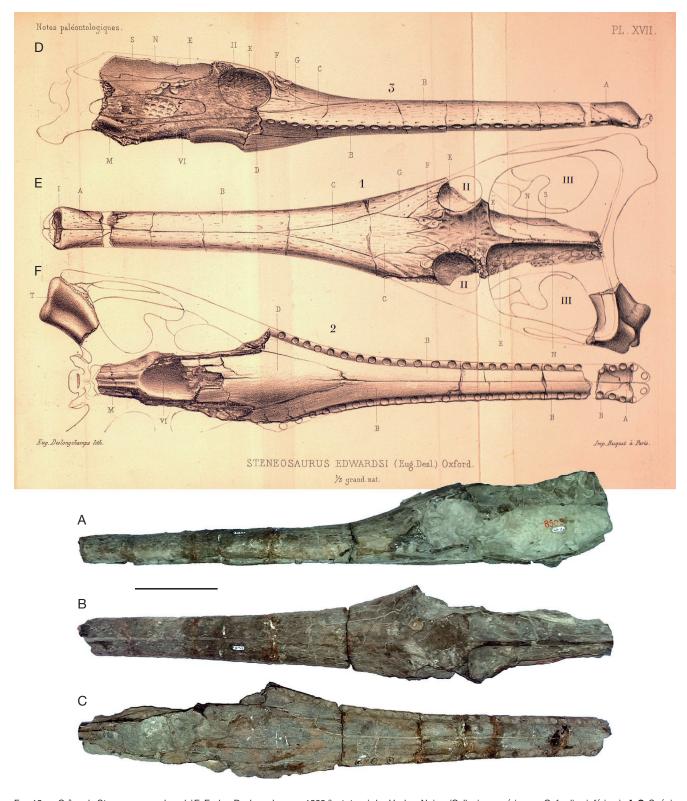
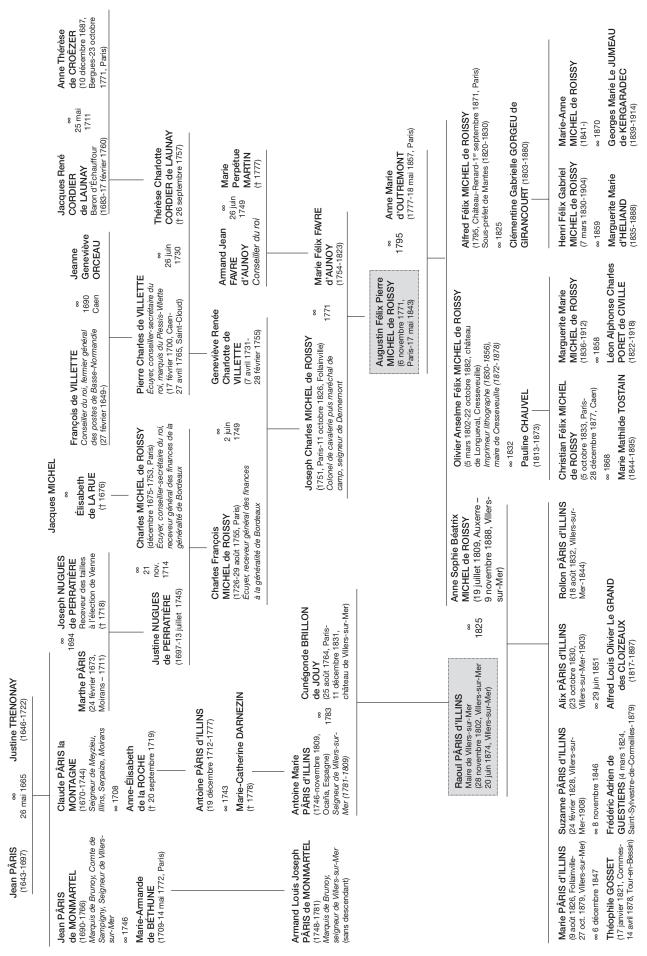


Fig. 12. — Crâne de Steneosaurus edwardsi E. Eudes-Deslongchamps, 1868 (lectotype) des Vaches Noires (Callovien supérieur ou Oxfordien inférieur): A-C, Spécimen original (MNHN.F.RJN118A, RJN118B, AC 8909, collection de Roissy) en vues latérale gauche (A), dorsale (B) et ventrale (C); D-F, figures correspondantes publiées par E. Eudes-Deslongchamps (1867-1869: pl. 17), vues latérale droite (D), dorsale (E) et ventrale (F). Échelle : 10 cm.

d'un gavial de Honfleur» et doit certainement plutôt se rattacher à la mandibule MNHN.F.RJN117. Il est probable que MNHN.F.RJN256 portait le numéro AC 8901 (« grande portion de tête d'un gavial de Honfleur»).

D'autres spécimens de « Crocodilus » superciliosus sont également mentionnés par de Blainville leur conférant le statut de syntypes (J.-A. Eudes-Deslongchamps & Blainville 1852: 14; 1853: 114). Il s'agit d'un crâne, découvert



Hozier & Hozier de Sérigny (1764: 1157-1161), Morel (1878: 103-107), Babeau (1898: 2), Révérend (1908: 315), Dubois-Corneau (1917) et Dessert (1984: 648). Symboles: «, mariage; †, décès. Note : Alfred Félix Michel de Roissy et Clémentine Gabrielle Gorgeu de Girancourt eurent un premier enfant, Henri Charles Félix Michel de Roissy, né le 31 août 1826 et décédé à l'âge de sept mois. Fig. 13. — Arbre généalogique schématique de Félix de Roissy mettant en évidence son lien de parenté avec Raoul Pâris d'Illins, le maire de Villers-sur-Mer. Les sources suivantes ont été utilisées (liste non exhaustive) :

à Sannerville (Calvados), qui faisait partie de la collection d'Abel Vautier (1796-1863) et qui fut acheté après sa mort par Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps. À partir de ce crâne, Eugène Eudes-Deslongchamps (1867-1869: 295-306, pl. 20, fig. 1; pl. 21, fig. 2, 3) créa l'espèce Metriorhynchus blainvillei (E. Eudes-Deslongchamps, 1869), synonyme plus récent de Metriorhynchus superciliosus (Young et al. 2010). D'autres syntypes de Metriorhynchus superciliosus sont représentés par des portions d'un crâne et d'arrièrecrâne figurées par Cuvier (1824: pl. 10, figs 1-4). Ces pièces sont toujours conservées au MNHN (MNHN.F.RJN134A et RJN134B). L'ensemble de ces syntypes (le crâne de Sannerville aujourd'hui détruit, la mandibule MNHN.F.RJN117 et les pièces MNHN.F.RJN134A et 134B) deviennent donc paralectotypes de Metriorhynchus superciliosus, un lectotype ayant été désigné (ICZN 1999: art. 74.1.3).

Un autre crâne de crocodylomorphe des Vaches Noires appartenant à la collection de Roissy fut également décrit et figuré par Eugène Eudes-Deslongchamps (1868: 456-469; 1867-1869: 239-251, pl. 17) sous le nom de Steneosaurus edwardsi (Fig. 12). Ce nom d'espèce apparait pour la première fois rattaché au genre Teleosaurus dans une publication de Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps parue en 1867 à titre posthume (J.-A. Eudes-Deslongchamps 1867) [c'est bien Jacques-Amand et non son fils Eugène qui en est l'auteur, contrairement à l'opinion de Johnson et al. (2015)]. Cette publication est en réalité une compilation de plusieurs articles qui parurent un an plus tard, en 1868, dans le Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie (J.-A. Eudes-Deslongchamps 1868). Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps (1867: pl. 5, fig. 5; 1868: pl. 5, fig. 5) y figura une portion de mandibule de « Teleosaurus edwardsi » mais ne donna aucune description en précisant qu'il décrirait plus tard cette espèce. Considérant que le nom introduit n'était pas considéré par son auteur comme un acte nomenclatural, Johnson et al. (2015) invoquent l'article 8.3 du Code international de Nomenclature zoologique (ICZN 1999) pour invalider l'espèce. Il faut ensuite attendre la publication d'un article d'Eugène Eudes-Deslongchamps (1868: 456-469), accompagné d'une description détaillée, pour que soit rendue disponible l'espèce Steneosaurus edwardsi. Le crâne de St. edwardsi, figuré dans le Prodrome des Téléosauriens du Calvados (E. Eudes-Deslongchamps 1867-1869: pl. 17), est toujours conservé au Muséum (MNHN.F.RJN118A et RJN118B; Fig. 12A-C) et a été désigné comme l'holotype de l'espèce par Johnson et al. (2015). Cependant, Eugène Eudes-Deslongchamps, dans sa description originale, fait clairement allusion à d'autres spécimens se rapportant à cette espèce comme la portion d'une mâchoire supérieure décrite et figurée par Cuvier (1808: pl. 11, figs 3, 4), la région frontale d'un crâne et une portion de mandibule conservées dans la collection de la Faculté des Sciences de Caen, trois fragments de crânes trouvés à Villers-sur-Mer par Gustave Lennier (1835-1905) et plusieurs spécimens, sans autres précisions, des collections Morière, Tesson, Morel de Glasville et Le Rémoy. Aucun type spécifique n'ayant été désigné par Eude-Deslongchamps, tous ces spécimens représentent les syntypes de Steneosaurus edwardsi (ICZN 1999: art. 73.2). Dans ces conditions, un holotype ne peut être désigné (ICZN 1999: art. 73.1). Nous désignons donc ici le spécimen MNHN.F.RJN118A et RJN118B (ancien numéro AC 8909) comme le lectotype de Steneosaurus edwardsi. Les seuls syntypes qui n'ont pas été perdus ou détruits durant la Seconde Guerre mondiale sont représentés par la partie antérieure d'un crâne (rostre) des collections Besson et Faujas de Saint-Fond, conservée au MNHN (MNHN.F.RJN134C et RJN134D) (Brignon 2017: fig. 3) et par une portion de rostre de la collection Tesson conservée au Natural History Museum (NHMUK PV OR 32620). Ces spécimens deviennent paralectotypes de Steneosaurus edwardsi (ICZN 1999: art. 74.1.3).

L'étude des crânes de Steneosaurus edwardsi (MNHN.F.RJN118A et RJN118B) et de Metriorhynchus superciliosus (MNHN.F.RJN256) par Eugène Eudes-Deslongchamps durant sa visite au Muséum d'Histoire naturelle en septembre 1865 fut cruciale pour comprendre l'erreur que Georges Cuvier avait commise en tentant de reconstituer la tête de ce qu'il nommait le «gavial de Honfleur à museau plus allongé ». Cuvier (1824: pl. 10, figs 1-4) avait en effet donné une figure de cette chimère, ou monstre anatomique, comme l'appelait Eugène Eudes-Deslongchamps (1867-1869: 110, 111), en associant le crâne et l'arrière-crâne d'un représentant de Metriorhynchus superciliosus (MNHN.F.RJN134A et RJN134B) avec la partie antérieure d'un crâne (rostre) de Steneosaurus edwardsi (MNHN.F.RJN134C et RJN134D). Le 17 août 1866, Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps prit la plume pour remercier Henri Milne Edwards (1800-1885) d'avoir facilité à son fils l'accès aux « téléosauriens fossiles » conservés dans les collections du Muséum (BCM Ms2473/294). Milne Edwards était alors doyen de la Faculté des Sciences de Paris et professeur au Muséum d'Histoire naturelle. Dans cette lettre, Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps expliquait combien les spécimens du Muséum et notamment les crânes de Steneosaurus edwardsi (MNHN.F.RJN118A, RJN118B) et Metriorhynchus superciliosus (MNHN.F.RJN256) étaient d'une importance capitale pour distinguer les différentes espèces de thalattosuchiens connues alors dans la série callovo-oxfordienne de Normandie. Il profitait également de cette lettre pour annoncer à Milne Edwards qu'une espèce nouvelle allait être créée en son honneur. Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps lui écrivait ainsi:

« Mon fils m'a fait connaitre l'empressement que vous avez bien voulu mettre à lui donner les facilités d'étudier et de dessiner plusieurs des pièces principales du Muséum concernant les téléosauriens fossiles du terrain oxfordien. Le travail qu'il a pu faire à leur sujet nous a donné l'interprétation de beaucoup de débris que nous possédions et pour lesquels nous ne pouvions être fixés sur les déterminations spécifiques. Nous le sommes parfaitement maintenant sur le Crocodilus (Teleosaurus) superciliosus, Blainv. [...]

Parmi les dessins faits par mon fils au Muséum, il se trouve une tête à frontaux antérieurs très petits, comme ils le sont

dans les Tel. laterti, megistorhynchus, et cadomensis de l'oolite inférieure [Bathonien], tête qui appartient au terrain oxfordien [il s'agit du crâne MNHN.F.RJN118A, RJN118B]. Cette espèce ne paraît avoir été distinguée par personne; c'est une espèce à décrire, et à laquelle je me propose de donner le nom de Tel. edwardsi, sauf votre approbation. Ce qu'il y a de plaisant, c'est que nous avions à Caen, une assez belle tête de Tel. edwardsi avec ses deux mâchoires, un peu mutilées, il est vrai; je n'osais me prononcer à son égard; je n'avais pas d'assez bons échantillons du Tel. superciliosus [il fait ici clairement allusion au spécimen MNHN.F.RJN256] pour faire ressortir nettement les différences.

Un des points principaux pour la détermination des nombreuses espèces du terrain oxfordien, c'est que les sutures soient bien mises en évidence. On parvient, par leur moyen, à déterminer des morceaux qu'on eût regardés comme insignifiants. Tous nos petits fragments trouvent maintenant les chefs de file qui les réclament».

Deux semaines plus tard, le 3 septembre 1866, Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps écrivait au paléontologue Richard Owen, alors surintendant des départements d'histoire naturelle du British Museum, pour lui faire état de l'avancement de ses travaux et ceux de son fils sur les « téléosauriens ». Il mentionnait clairement l'importance du matériel réuni par de Roissy en ces termes : « Mr Milne Edwards a permis à mon fils de dessiner les pièces principales de ces animaux qui sont à Paris, c'est-à-dire celles dont Cuvier a fait usage dans son grand ouvrage sur les ossements fossiles; et celles beaucoup plus nombreuses, léguées au muséum par Mr de Roissy » (NHMUK DF PAL/100/9/25).

Eugène Eudes-Deslongchamps (1868: 469; 1867-1869: 252, pl. 16, figs 3, 4) introduisit une autre espèce de crocodylomorphe des Vaches Noires qu'il nomma Steneosaurus roissyi. Il indiquait que le matériel type de cette espèce, qu'il avait étudié et dessiné à Paris au Muséum d'Histoire naturelle, provenait de la collection de Roissy. Ce matériel composé de trois fragments de mandibules est toujours conservé au MNHN (numéros MNHN.F.RJN130A, RJN130B et RJN130C). D'après Eudes-Deslongchamps, une de ces pièces (portion de mandibule, MNHN.F.RJN130C) était répertoriée sous l'ancien numéro AC 8904. Le catalogue manuscrit des collections du Muséum de 1861 indique que cette pièce provenait en réalité de la collection du marquis Étienne de Drée (1760-1848). Eudes-Deslongchamps indiquait qu'un autre fragment rapporté à cette espèce portait le numéro AC 8913. Ce numéro ne correspond cependant pas au spécimen MNHN.F.RJN130B représenté par E. Eudes-Deslongchamps (1867-1869: pl. 16, fig. 3) mais aux spécimens MNHN.F.RJN128A et RJN128B de la collection de Roissy qui n'ont pas été décrits, ni figurés, par le paléontologue normand. Le troisième morceau (« bout postérieur de la partie symphysée de la mâchoire inférieure», MNHN.F.RJN130A) ne porte, quant à lui, aucun numéro ancien. Au vue de ces données, aucun élément factuel ne permet d'affirmer que le matériel type de Steneosaurus roissyi faisait partie de la collection de Roissy. Quoi qu'il en soit, cette espèce fondée sur un matériel aussi fragmentaire est douteuse (Andrews 1909; Steel 1973: 31) et doit être considérée comme un *nomen dubium*.

En 1869, Eugène Eudes-Deslongchamps (1867-1869: 320, pl. 21, fig. 5; pl. 22, fig. 1) créa l'espèce Metriorhynchus moreli à partir d'un crâne incomplet que le géologue et avocat parisien, originaire de Neufchâtel-en-Bray, Abel Morel de Glasville (1818-1889), s'était procuré aux Vaches Noires. Cette espèce étant explicitement fondée sur ce spécimen (E. Eudes-Deslongchamps 1867-1869: 322), ce dernier doit être considéré comme son holotype en vertu de l'article 73.1.1 du Code international de Nomenclature zoologique (ICZN 1999). Ce crâne est cependant aujourd'hui perdu (Wenz 1968: 34; Buffetaut 1982). Dans sa publication originale, Eugène Eudes-Deslongchamps énumérait plusieurs autres spécimens pouvant se rapporter d'après lui à cette espèce dont un autre crâne incomplet (E. Eudes-Deslongchamps 1867-1869: pl. 21, fig. 4) toujours conservé au Muséum d'Histoire naturelle de Rouen (Lepage et al. 2008: 137-138, figs 1-5) et une mandibule conservée au Muséum à Paris. Cette dernière, figurée par Eugène Eudes-Deslongchamps (1867-1869: pl. 22, fig. 2), fait également partie de la collection de Roissy (MNHN AC 8911; Fig. 9A, B). Metriorhynchus moreli E. Eudes-Deslongchamps, 1869, est aujourd'hui considéré comme un synonyme plus récent de Metriorhynchus superciliosus (Adams-Tresman 1987; Vignaud 1995; Young et al. 2010).

CONCLUSION

Constituée avant 1843, la collection Félix de Roissy de reptiles marins du Jurassique des Vaches Noires est d'un intérêt majeur pour l'histoire de la paléontologie française d'autant que la plupart des grandes collections normandes ont été détruites durant la Seconde Guerre mondiale. Quelques spécimens diagnostiques furent notamment étudiés par Henri Marie Ducrotay de Blainville et les Eudes-Deslongchamps, père et fils. Ces spécimens jouèrent un rôle clé pour démêler la confusion qu'avait introduite malgré lui Georges Cuvier avec son « gavial de Honfleur à museau plus allongé », dont le crâne était constitué de deux espèces distinctes appartenant respectivement aux genres *Steneosaurus* et *Metriorhynchus*.

Remerciements

Je remercie vivement Ronan Allain (MNHN) pour son accueil au Muséum; Jean-Michel Pacaud et Caroline Noyes (MNHN) pour les précieux renseignements qu'ils m'ont fournis; le service du patrimoine de la bibliothèque centrale du Muséum pour m'avoir accordé l'autorisation de reproduire les manuscrits qui illustrent cet article; la Médiathèque Michel-Crépeau à la Rochelle, la Bibliothèque municipale d'Avignon (Livrée Ceccano) et les Archives municipales de Mantes-la-Jolie pour la communication de photographies de documents manuscrits; Stéphane Jouve et Peggy Vincent pour leurs commentaires qui ont permis d'améliorer le manuscrit.

RÉFÉRENCES

- ADAMS-TRESMAN S. M. 1987. The Callovian (Middle Jurassic) marine crocodile Metriorhynchus from central England. Palaeontology 30 (1): 179-194.
- ALLAIN R. 2001. Redescription de Streptospondylus altdorfensis, le dinosaure théropode de Cuvier, du Jurassique de Normandie. *Geodiversitas* 23: 349-367.
- ANDREWS C. W. 1909. On some new steneosaurs from the Oxford Clay of Peterborough. Annals and Magazine of Natural History, Series 8, 3: 299-308, pls 8-9. https://doi. org/10.1080/00222930908692579
- Anonyme 1847. Lois, ordonnances et décisions diverses, concernant les mines, usines, etc. Annales des Mines, série 4, 12: 663-714.
- Anonyme (probablement O. de Roissy) 1872. Sur M. Alfred-Félix-Michel de Roissy, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien sous-préfet, membre de l'Association normande. Annuaire des cinq départements de la Normandie 38: 536-542. http://gallica. bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5452880r
- BABEAU A. 1898. Un financier à la Bastille sous Louis XV. Journal de La Jonchère. Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de *l'Île de France* 25: 1-17.
- BARDET N. 1993. Pliosaurs and plesiosaurs from the Middle Jurassic (Callovian) of Normandy. Revue de Paléobiologie 7: 1-7.
- BARDET N. 2014. Les ichthyosaures et les plésiosaures du Jurassique et du Crétacé des falaises des Vaches Noires (Normandie, France). Fossiles, Revue française de paléontologie, hors-série 4 (année 2013): 98-104.
- BARDET N., PENNETIER G., PENNETIER E. & QUEROMAIN J. 1993a. Présence du pliosaure *Liopleurodon ferox* Sauvage dans le Jurassique moyen (Callovien) de Villers-sur-Mer, Normandie. Bulletin trimestriel de la Société géologique de Normandie et des Amis du Muséum du Havre 80 (3-4): 11-14.
- BARDET N., PENNETIER E., PENNETIER G., CHARLES A. & CHARLES J. 1993b. — Des os énigmatiques à section triangulaire dans le Jurassique moyen (Callovien) de Normandie. Bulletin trimestriel de la Société géologique de Normandie et des Amis du Muséum du Havre 80 (3-4): 7-10.
- BENEDEN P.-J. VAN & GERVAIS P. 1868-1880. Ostéographie des cétacés vivants et fossiles, comprenant la description et l'iconographie du squelette et du système dentaire de ces animaux, ainsi que des documents relatifs à leur histoire naturelle. Arthus Bertrand, Paris, texte: [iv] + viii + 634 p.; atlas: [iv], 64 pls. http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k972540
- BIGOT A. 1938a. La collection géologique de la ville de Villerssur-Mer. Bulletin de la Société linnéenne de Normandie, série 9, 1: 7-10. http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5476837
- BIGOT A. 1938b. Sauroptérygiens du Jurassique du Calvados. Bulletin de la Société géologique de France, série 5, 8: 631-637, pls 37, 37bis.
- BIGOT A. 1945. La destruction des collections et des bibliothèques scientifiques de Caen. Bulletin de la Société linnéenne de Normandie 9 (volume supplémentaire): 1-75.
- BLAIN H.-A. 2000. Découverte d'un coracoïde d'ichthyosaure dans le Callovien supérieur des Vaches Noires (Calvados). L'Écho des Falaises 4: 65-68.
- BLAINVILLE H. M. DUCROTAY DE 1827. Mémoire sur les bélemnites considérées zoologiquement et géologiquement. F. G. Levrault, Paris, [viii] + 136 p., 5 pls. https://doi.org/10.5962/bhl.title.45666
- BLAINVILLE H. M. DUCROTAY DE 1840. Ammonites, in Dictionnaire des Sciences naturelles, Supplément, tome 1. Ch. Pitois, Paris: 126-164.
- BLAINVILLE H. M. DUCROTAY DE 1843. Notice sur M. de Roissy. Bulletin de la Société géologique de France 14: 596-600.
- BOUCHET P. & ROCROI J.-P. 2005. Classification and nomenclator of gastropod families. Malacologia 47 (1-2): 1-397. https:// biodiversitylibrary.org/page/25127194
 BRÉGEAUT L.-R. 1839. — Nouveau manuel complet, théorique et pra-
- tique, du dessinateur et de l'imprimeur lithographe, nouvelle édition.

- Librairie encyclopédique de Roret, Paris, [vi] + xxxvi + 304 p. BRIGNON A. 2013. — L'étude inachevée d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire sur les crocodiles fossiles (Thalattosuchia) de Normandie à la lumière de documents inédits. Annales de Paléontologie 99: 169-205. https://doi.org/10.1016/j.annpal.2013.02.001
- BRIGNON A. 2014a. Un travail inédit de Jacques-Amand Eudes-Deslongchamps sur les crocodyliformes marins du Jurassique de Normandie. Geodiversitas 36 (1): 5-34. https://doi.org/10.5252/ g2014n1a1
- BRIGNON A. 2014b. Les dessins originaux de l' «Histoire des crocodiliens renfermés dans le terrain oolithique » d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire. *Comptes Rendus Palevol* 13 (7): 637-645. https://doi.org/10.1016/j.crpv.2014.04.006
- BRIGNON A. 2014c. Les premières découvertes de crocodiliens fossiles dans la Pierre de Caen (Bathonien, Normandie) au travers des archives de Georges Cuvier. Revue de Paléobiologie 33 (2): 379-418.
- BRIGNON A. 2015. Les débuts de la paléoichthyologie en Normandie et dans le Boulonnais. Fossiles, Revue française de Paléontologie 21: 43-62.
- Brignon A. 2016a. L'abbé Bacheley et la découverte des premiers dinosaures et crocodiliens marins dans le Jurassique des Vaches Noires (Callovien/Oxfordien, Normandie). Comptes Rendus Palevol 15 (5): 595-605. https://doi.org/10.1016/j.crpv.2015.10.004
- BRIGNON A. 2016b. Le premier «chasseur de dinosaures» en France: l'abbé Charles Bacheley (1716-1795). Fossiles, Revue française de Paléontologie 27: 36-42.
- BRIGNON A. 2017. Les « ossements pétrifiés » du Jurassique des Vaches Noires dans les cabinets d'histoire naturelle du XVIIIe et du début du XIXe siècles. L'Echo des Falaises 21: 7-35.
- Brongniart A. & Desmaret A.-G. 1822. Histoire naturelle des crustacés fossiles sous les rapports zoologiques et géologiques. Chez F.-G. Levrault, Paris, vii + [i] + 154 p., 11 pls. https://doi. org/10.5962/bhl.title.66799
- BUFFETAUT É. 1982. Radiation évolutive, paléoécologie et biogéographie des crocodiliens mésosuchiens. Mémoires de la Société géologique de France 142: 1-88.
- BUFFETAUT É. 1994. Restes de dinosaures du Callovien des Vaches-Noires (Calvados) appartenant à la collection Nicolet (Houlgate). Bulletin d'Information des Géologues du Bassin de Paris 31 (2): 9-12.
- BUFFETAUT É. 2011. Chercheurs de dinosaures en Normandie. Ysec, Louviers, 160 p.
- BUFFETAUT É. 2014. Les dinosaures des Vaches-Noires. Fossiles, Revue française de Paléontologie, hors-série 4 (année 2013): 105-110.
- CAUMONT A. DE 1828. Essai sur la topographie géognostique du département du Calvados. Mémoires de la Société linnéenne de Normandie 1828: 59-366, 8 pls. http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/
- CAUMONT A. DE 1849. Statistique routière de Caen à Trouville. Annuaire des cinq départements de l'ancienne Normandie 15: 303-320.
- CUVIER G. 1808. Sur les ossemens fossiles de crocodiles, et particulièrement sur ceux des environs du Havre et de Honfleur, avec des remarques sur les squelettes des sauriens de la Thuringe. Annales du Muséum d'Histoire naturelle 12: 73-110, pls 10, 11.
- CUVIER G. 1823. Recherches sur les ossemens fossiles, où l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces, nouvelle édition, tome 4. G. Dufour et E. d'Ocagne, Paris, [iv] + 514 p., 39 pls.
- CUVIER G. 1824. Recherches sur les ossemens fossiles où l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces, nouvelle édition, tome 5, 2e partie. G. Dufour & E. d'Ocagne, Paris, 547 p., 33 pls.
- DANCE S. P. 1986. A History of Shell Collecting. Brill, Leiden, xv + 265 p.
- DESSERT D. 1984. Argent, pouvoir et société au Grand Siècle. Fayard, Paris, 824 p.
- DEZALLIER D'ARGENVILLE A. J., FAVANNE J. DE & FAVANNE J. G. DE

- 1780. La conchyliologie, ou histoire naturelle des coquilles de mer, d'eau douce, terrestres et fossiles, 3ème édition, tome 1. Guillaume de Bure, Paris, 878 p. https://doi.org/10.5962/bhl.title.35757
- DUBOIS-CORNEAU R. 1917. Paris de Monmartel (Jean), banquier de la Cour, receveur des rentes de la ville de Paris, 1690-1766. Origine et vie des frères Paris, munitionnaires des vivres et financiers. Librairie E. Jean-Fontaine, Paris, [iv] + iv + 380 p. http:// gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5702460z
- ENGELMANN G. 1840-1841. Traité théorique et pratique de lithographie. Imprimerie de P. Baret, Mulhouse, ix + 467 p., 50 pls.
- EUDES-DESLONGCHAMPS E. 1867-1869. Prodrome des Téléosauriens du Calvados, in EUDES-DESLONGCHAMPS E., Notes paléontologiques. Le Blanc-Hardel, Caen & Savy, Paris: 95-162 (année 1867), 163-196 (année 1868), 197-354 (année 1869), pls 10-24.
- EUDES-DESLONGCHAMPS E. 1868. Note sur le squelette et la restauration du Teleosaurus cadomensis. Bulletin de la Société linnéenne de Normandie, série 2, 2 (année 1867): 381-473. https:// biodiversitylibrary.org/page/9712214
- EUDES-DESLONGCHAMPS J.-A. 1849. Procès-verbal de la course linnéenne aux Vaches-Noires, le 13 juin 1847. Mémoires de la Société linnéenne de Normandie 8: lxxii-lxxxviii.
- EUDES-DESLONGCHAMPS J.-A. 1862. Mémoire sur de nombreux ossements de mammifères fossiles de la période géologique dite diluvienne, trouvés aux environs de Caen. Mémoires de la Société linnéenne de Normandie 12: 1-116, 12 pls.
- EUDES-DESLONGCHAMPS J.-A. 1867 (publication posthume). Notes sur les téléosauriens. Imprimerie F. Le Blanc-Hardel, Caen,
- EUDES-DESLONGCHAMPS J.-A. 1868 (publication posthume). Remarques sur l'os de la mâchoire inférieure des téléosauriens désigné sous le nom de complémentaire. Bulletin de la Société linnéenne de Normandie, série 2, 1 (année 1866): 112-118, pl. 5. https://biodiversitylibrary.org/page/9708897
- EUDES-DESLONGCHAMPS J.-A. & BLAINVILLE H. M. DUCROTAY DE 1852. — Lettres sur les crocodiles vivants et fossiles. A. Hardel, Caen, 38 p. (tiré à part de l'article suivant. La date de publication des actes nomenclaturaux qui figurent dans ce travail est donc avancée à l'année 1852 [ICZN 1999: art. 21.8.1]).
- EUDES-DESLONGCHAMPS J.-A. & BLAINVILLE H. M. DUCROTAY DE 1853. — Lettres sur les crocodiles vivants et fossiles. Mémoires de la Société linnéenne de Normandie 9: 103-138.
- FLEURY T. 1847. Sommaire des séances de la chambre des députés par ordre chronologique. Annales du Parlement français 8: 15-38.
- FURIC M. 2017. Les requins et les chimères du Jurassique moyensupérieur de Normandie. L'Echo des Falaises 21: 37-57
- GEOFFROY SAINT-HILAIRE E. 1831. Recherches sur de grands sauriens trouvés à l'état fossile vers les confins maritimes de la Basse-Normandie, attribués d'abord aux crocodile, puis déterminés sous les noms de Teleosaurus et Steneosaurus. Firmin Didot, Paris, 138 p., 1 pl.
- GERVAIS P. 1848-1852. Zoologie et paléontologie françaises (animaux vertébrés) ou nouvelles recherches sur les animaux vivants et fossiles de la France, tome 1. Arthus Bertrand, Paris, [iv] + viii + 271 p.
- GERVAIS P. 1871. Remarques sur l'anatomie des cétacés de la division des balénidés tirées de l'examen des pièces relatives à ces animaux qui sont conservées au Muséum. Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Paris 7: 65-146, pls 3-10.
- HONDT J.-L. D' 1997. La Société zoologique de France: 120 ans d'histoire et d'activités scientifiques. Bulletin de la Société zoologique de France 122 (3): 213-221.
- Hozier L. P. d' & Hozier de Sérigny A. M. d' 1764. Armorial général, ou registres de la noblesse de France, registre cinquième, seconde partie. Pierre Prault, Paris, 708 p.
- HUEBER A. 2014. Les crocodiles marins du Jurassique normand. CeROArt 4 (mis en ligne le 19 mars 2014). http://ceroart.revues.
- INTERNATIONAL COMMISSION ON ZOOLOGICAL NOMENCLATURE (ICZN) 1999. — International Code of Zoological Nomenclature, 4ème édition.

- International Trust for Zoological Nomenclature, London, 306 p. JOHNSON M. M., YOUNG M. T., STEEL L. & LEPAGE Y. 2015. — Steneosaurus edwardsi (Thalattosuchia: Teleosauridae), the largest known crocodylomorph of the Middle Jurassic. Biological Journal of the Linnean Society 115: 911-918. https://doi.org/10.1111/bij.12525
- LABUTTE A. 1840. Essai historique sur Honfleur et l'arrondissement de Pont-l'Évêque. E. Dupray, Honfleur, xiii + [ii] + 341 + [6] p. http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6529932t
- LEBRUN P., COURVILLE P. & GENDRY D. (eds) 2014. Les falaises des Vaches-Noires, un gisement emblématique du Jurassique à Villers-sur-Mer, Normandie. Fossiles, Revue française de paléontologie, hors-série 4 (année 2013), 113 p.
- Lepage Y., Buffetaut É., Hua S., Martin J. E. & Tabouelle J. 2008. — Catalogue descriptif, anatomique, géologique et historique des fossiles présentés à l'exposition « les crocodiliens fossiles de Normandie» (6 novembre-14 décembre 2008). Bulletin de la Société géologique de Normandie et des Amis du Muséum du Havre 95 (2): 5-152.
- LISTON J. & GENDRY D. 2015. Le Python de Caen, les algues géantes d'Amblie, et autres spécimens perdus de *Leedsichthys* d'Alexandre Bourienne, Jules Morière, Eugène Eudes-Deslongchamps et Alexandre Bigot. L'Écho des Falaises 19: 17-34.
- MEILHEURAT V. 1868. Le fief de La Forêt et Robert le Diable. Bulletin de la Société d'Émulation du Département de l'Allier, Sciences, Arts et Belles-Lettres 10: 263-308.
- MEYER H. VON 1832. Palaeologica zur Geschichte der Erde und ihrer Geschöpfe. Siegmund Schmerber, Franfurt am Main, xii + 560 p.
- MICHELIN H. 1843. Notice nécrologique sur M. de Roissy. Revue zoologique 6: 160.
- MOREL E. 1878. Houdencourt, seigneurie et paroisse. Bulletin de la Société historique de Compiègne 4: 43-132. http://gallica. bnf.fr/ark:/12148/bpt6k411672b
- MOULIN J. 1991. Le château d'Aunoy et l'apparition en France du jardin à l'anglaise. Bulletin monumental 149 (2): 201-224. https://doi.org/10.3406/bulmo.1991.3244
- NICARD P. 1864. Étude sur la vie et les travaux de M. de Blainville, in Blainville H. M. Ducrotay de, Ostéographie ou description iconographique comparée du squelette et du système dentaire des mammifères récents et fossiles pour servir de base à la zoologie et à la géologie, tome premier. J. B. Baillière et fils, Paris: i-ccxxiii.
- ORBIGNY A. D' 1826. Tableau méthodique de la classe des Céphalopodes. Annales des Sciences naturelles 7: 96-169, 245-313, pls 10-17. https://biodiversitylibrary.org/page/5753959
- PIVETEAU J. 1923. L'arrière crâne d'un dinosaurien carnivore de l'Oxfordien de Dives. Annales de Paléontologie 12: 115-123, 4 pls.
- POPLIMONT C. 1874. La France héraldique, tome VII. Imprimerie Eugène Heutte et Cie, Saint-Germain, [iv] + 346 p.
- RAULIN V. 1888. Note pour l'histoire des cartes géologiques.
- Bulletin de la Société géologique de France, série 3, 16: 947-956. RÉVÉREND A. 1908. Nobiliaire et armorial des secrétaires du roi au Grand Collège (douzième article). Annuaire de la Noblesse de France 64: 287-317.
- ROISSY F. DE 1805a. Histoire naturelle, générale et particulière, des mollusques, animaux sans vertèbres et à sang blanc, tome 5ème. Imprimerie de F. Dufart, Paris, 450 + [1] p. https://doi. org/10.5962/bhl.title.51804
- ROISSY F. DE 1805b. Histoire naturelle, générale et particulière, des mollusques, animaux sans vertèbres et à sang blanc, tome 6ème. Imprimerie de F. Dufart, Paris, 480 p. https://doi.org/10.5962/ bhl.title.51804
- ROISSY F. DE 1825. Catalogue des genres et des espèces les plus remarquables composant la riche collection de coquilles de M. Castelin. Antoine Boucher, Paris, 26 p.
- ROISSY O. DE 1875. Sur M. Raoul Paris d'Illins, ancien maire de Villers-sur-Mer, membre de l'Association Normande. Annuaire des cinq départements de la Normandie 41: 465-471. http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54529714
- SAINT-EDME B. 1834. Répertoire général des causes célèbres anciennes

- et modernes, tome 1. Louis Rosier, Paris, [iv] + 491 p.
- SALVANDY N.-A. DE 1846. Projet de loi relatif à un crédit extraordinaire, sur l'exercice 1846, de 150,100 fr., destiné à l'acquisition de pièces anatomiques, collections, etc., pour le Muséum d'histoire naturelle, précédé de l'exposé des motifs. Procès-verbaux des Séances de la Chambre des Députés, session 1846, 5: 172-186.
- SALVANDY N.-A. DE 1847. Projet de loi relatif à un crédit extraordinaire, sur l'exercice 1847, de 162,100 fr., destiné à l'acquisition de pièces anatomiques, collections, etc., pour le Muséum d'histoire naturelle et l'école royale des Mines, précédé de l'exposé des motifs. Procès-verbaux des Séances de la Chambre des Députés, session 1847, 2: 121-136.
- SAUVAGE H.-E. 1873. Notes sur les reptiles fossiles. Bulletin de la Société géologique de France, série 3, 1: 365-386, pls 6-8.
- SEIGNEUR M. 1844. Catalogue des livres d'histoire naturelle et autres composant la bibliothèque de feu M. Félix de Roissy. J.-B. Baillière, Paris, [iv] + 92 p.
- SHERBORN C. D. 1930. Index animalium sive index nominum quae ab A.D. MDCCLVIII generibus et speciebus animalium imposita sunt, section secunda, Q, R. British Museum (Natural History), London, p. [i]-[iv] + 5353-5702. https://biodiversitylibrary.org/page/19139885
- STEEL R. 1973. Crocodylia, in KUHN O. (éd.), Handbuch der Paläontologie, Teil 16. Gustav Fischer, Stuttgart, vii + 116 p.
- TAQUET P. & WELLES S. P. 1977. Redescription du crâne de dinosaure théropode de Dives (Normandie). Annales de Paléontologie (Vertébrés) 63 (2): 191-206.

- TODERICIU D. 1984. Balthasar-Georges Sage (1740-1824), chimiste et minéralogiste français, fondateur de la première Ecole des Mines (1783). Revue d'Histoire des Sciences 37 (1): 29-46. https://doi.org/10.3406/rhs.1984.1973
- VIGNAUD P. 1995. Les Thalattosuchia, crocodiles marins du Mésozoïque: systématique, phylogénie, paléoécologie, biochronologie et implications paléogéographiques. Thèse de doctorat, Université de Poitiers, 271 p.
- VILLAND R. 1995. Le château du Val à Chef-du-Pont. *Publica*tions multigraphiées de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche 93 (1992): 45-61.
- VULLO R. 2014. Les poissons du Jurassique des Vaches-Noires. Fossiles, Revue française de paléontologie, hors-série 4 (année 2013): 85-89.
- WENZ S. 1968. Contribution à l'étude du genre Metriorhynchus, crâne et moulage endocranien de Metriorhynchus superciliosus. Annales de Paléontologie 54 (2): 147-183, 4 pls.
- WENZ S. 1970. Sur un *Metriorhynchus* à museau court du Callovien des Vaches Noires (Calvados). Bulletin de la Société géologique de France, série 7, 12 (2): 390-397, pl. 22.
- YOUNG M. T., BRUSATTE S. L., RUTA M. & ANDRADE M. B. 2010. — The evolution of Metriorhynchoidea (Mesoeucrocodylia, Thalattosuchia): an integrated approach using geometric morphometrics, analysis of disparity, and biomechanics. Zoological Journal of the Linnean Society 158: 801-859. https://doi. org/10.1111/j.1096-3642.2009.00571.x

Soumis le 3 avril 2017; accepté le 31 juillet 2017; publié le 30 janvier 2018.

ANNEXES

Annexe 1. — Données biographiques sur la famille de Félix de Roissy.

L'arrière-grand-père de Félix de Roissy, Charles Michel, seigneur de Roissy (1675-1753) débuta dans les affaires extraordinaires pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg, et devint ensuite trésorier de l'extraordinaire des guerres en Roussillon (Dessert 1984: 648). En 1721, il acquit une charge de receveur général des finances de la généralité de Bordeaux, qu'il exerça jusqu'en 1745 et qui passa à son fils, Charles François Michel de Roissy, le grand-père de Félix de Roissy (Fig. 13). Pendant le règne de Louis XV, Charles Michel de Roissy s'anoblit par charge de « Conseiller-secrétaire du Roi, maison, couronne de France et de ses Finances». Le milieu familial de Charles Michel de Roissy reste très lié à la finance. Frère du trésorier général de l'extraordinaire des guerres, Gérard Michel de La Jonchère (1675-1750), il devint neveu par alliance des frères Pâris en épousant en seconde noce, Justine Nugues, fille de Marthe Pâris et de Joseph Nugues de Perratière. Les frères Pâris, Antoine (1668-1733), dit «le Grand Pâris», Claude (1670-1745), dit «la Montagne», Joseph (1684-1770), dit «Duverney» et Jean (1690-1766), dit «de Monmartel», étaient quatre influents financiers sous la régence de Philippe d'Orléans et le règne de Louis XV (Dubois-Corneau 1917). Ils avaient constitué avec Charles Michel de Roissy une importante société qui pratiquait le négoce de marchandises en gros (Dessert 1984: 663).

Le père de Félix de Roissy, Joseph Charles Michel de Roissy (1751-1826), était colonel de cavalerie puis maréchal de camp. Sa mère, Marie Félix Favre d'Aulnoy (1754-1823), était la fille d'Armand Jean Favre, seigneur d'Aulnoy (Moulin 1991). Après la mort de ce dernier, sa veuve, Marie Perpétue Martin, se remaria et la mère de Félix de Roissy devint alors la belle-fille de Pierre Jean Baptiste Gerbier (1725-1788), célèbre avocat au Parlement de Paris. Félix de Roissy compte également parmi ses aïeux, Pierre Charles de Villette (1700-1765), Marquis du Plessis-Villette, conseiller du roi, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et Jacques René Cordier de Launay (1683-1760), Baron d'Echauffour, trésorier général de l'extraordinaire des guerres. Le père de Félix de Roissy avait comme cousin germain Alexandre Joseph Falcoz de la Blache (1739-1799), dernier comte de la Blache, qui eut un procès retentissant contre Beaumarchais au sujet de l'héritage de Joseph Pâris Duverney. Enfin, pour l'anecdote, une des nièces de Thérèse Charlotte Cordier de Launay, l'arrière-grand-mère de Félix de Roissy, se maria avec Donatien Alphonse François de Sade (1740-1814), le célèbre marquis de Sade.

Félix de Roissy et son épouse Anne Marie d'Outremont eurent trois enfants, Alfred Félix (1795-1871), Olivier Anselme Félix (1802-1882) et Anne Sophie Béatrix (1809-1888). Leur fils ainé naquit à la fin de l'époque de la Terreur au château de Château-Renard dans le Loiret chez sa grandtante maternelle qui avait recueilli une grande partie de sa famille, loin des troubles de la Révolution (Anonyme 1872). Alfred de Roissy succéda à son père au poste de sous-préfet de Mantes en 1820. Il venait d'être nommé chevalier de la Légion d'Honneur lorsqu'éclatèrent les évènements de juillet 1830 qui allaient aboutir à la prise du pouvoir par Louis-Philippe. Fidèle au duc de Bordeaux, héritier légitime du trône, Alfred de Roissy donna sa démission et mit fin, à l'âge de 35 ans, à sa brillante carrière administrative. Commença pour lui une nouvelle vie qu'il consacra à la numismatique, l'archéologie et l'histoire. En 1835, il fut reçu membre de la Société de l'Histoire de France (BNF NAF 24251/218). Son frère cadet, Olivier de Roissy, rentra quant à lui en 1820 dans l'administration des postes (Villand 1995: 52) et obtint le grade de sous-inspecteur (Archives municipales de Mantes-la-Jolie, collection Clerc de Landresse, cotes 3248-3250). Affecté à Saint-Lô dans la Manche, il quitta, comme son frère, ses fonctions en 1830. À la même époque, il fit l'acquisition à Paris, rue Richter, d'une imprimerie spécialisée dans la lithographie (Brégeaut 1839: 167; Engelmann 1840-1841: 28, 448). Son frère ainé et son père s'associèrent également à cette entreprise qui contribua au développement des techniques de lithographie en couleur (Raulin 1888: 956). Alfred de Roissy possédait le château de Dennemont, près de Mantes et son frère, Olivier, le château de Longueval à Cresseveuille (Calvados), commune dont il fut maire entre 1872 et 1878 (Poplimont 1874: 273). Les deux frères étaient membres de l'Association normande dont Olivier de Roissy fut nommé sous-directeur en 1869.

Notons enfin qu'une des petites-filles de Félix de Roissy, Alix Pâris d'Illins, épousa Alfred Louis Olivier Legrand des Cloizeaux (1817-1897), minéralogiste et spécialiste de cristallographie. Ancien élève d'Alexandre Brongniart (1770-1847) et de Jean-Baptiste Biot (1774-1862) au Collège de France, des Cloizeaux enseigna à l'École Normale supérieure. En 1876, Il obtint la chaire de minéralogie du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), en remplacement de Gabriel Delafosse. Il était membre de l'Institut et de l'Académie des sciences dont il fut le président en 1889.

ANNEXE 2. — Transcription de la lettre de Félix de Roissy à Henri Marie Ducrotay de Blainville présentée sur la Figure 1 (BCM MsBLA9/64), Paris 18 octobre 1830.

Je pars dans deux heures, mon cher ami, pour la Normandie et je n'ai que le tems [sic] de vous dire deux mots sur un sujet qui m'attriste beaucoup; vous avez su certainement qu'on a demandé et obtenu subitement le serment au Muséum. S'il en est encore tems, songez, je vous en conjure, que le principe qui vous guide, si respectable, si important dans toute autre fonction que la vôtre ne servira dans ce moment qu'à assurer le triomphe de l'intrigue; soyez bien convaincu qu'elle n'est point étrangère à cette exigence d'un serment que la loi ne commande pas. Au nom de la science, au nom de vos amis, ne perdez pas à la fois ce que les travaux de

toute votre vie vous ont si bien mérité. Les gens de bien, les seules dont le suffrage vous importe, ne pourront sous aucun rapport vous désapprouver, votre caractère leur est connu, votre hésitation leur suffit. Pour mon compte, j'attends avec une véritable anxiété votre détermination. Quelle qu'elle soit instruisez m'en tout de suite; puisse t'elle être comme je le désire.

Je reviendrai à Paris vers le 20 novembre.

J'ai renfermé vos papiers écrits dans mon tiroir; la clef de votre armoire est avec la mienne sur la tablette. Ecrivez moi chez Mme Pâris, à Pont-l'Evêque (Calvados).

ANNEXE 3. — Transcription d'une lettre de Félix de Roissy à Alcide Dessalines d'Orbigny (Médiathèque Michel-Crépeau, la Rochelle, Ms654, folio 73).

Monsieur Dorbigny [sic], fils. A la Rochelle Paris 28 Xbre [décembre] 1824 Monsieur,

Je vous remets avec grand plaisir les microscopiques que je tiens de MMrs. Quoy, Gaimard et Godichaux [1]; sachant tout le partie que vous en tirez, je ne peux les placer en de meilleurs mains et je m'estimerais heureux si vous y trouviez quelques faits à ajouter à l'ouvrage dont nous attendons avec impatience la publication [2].

Je n'ai point lu jusqu'à présent à la Société d'Histoire Naturelle, votre mémoire sur les Ptérocéras fossiles antérieures à la Craie, parce que dans la belle saison les membres sont absents et que les séances sont presque désertes. Lorsque vous serez à Paris vous en ferez vous-même la lecture ou je m'en chargerai comme cela vous conviendra. Votre observation à ce sujet est fort intéressante, mais je pense que vous feriez bien d'apporter avec vous les échantillons eux-mêmes pour les montrer à la Société. Il faut surtout, pour préciser d'avantage la couche à laquelle ces espèces remarquables appartiennent, y joindre, non seulement des morceaux de la roche qui les renferme, mais encore des couches supérieures et inférieures avec leurs fossiles s'il est possible. Une petite coupe, présentant les superpositions des unes et des autres, rendrait ce travail complet. Vous savez que, pour se servir des indications fournies par les corps organisés fossiles, il faut connaître toutes les circonstances géologiques dans lesquelles ils se trouvent et le fait de plusieurs espèces de la famille des ailées dans des formations plus anciennes que la Craie est trop caractéristique pour ne pas mériter ces détails.

Je m'occupe depuis lontems [sic] d'une monographie du genre si nombreux et si difficile des Ammonites; vous me rendriez un vrai service si vous pouviez me communiquer les espèces des environs de la Rochelle, tant celle à l'état pyriteux, que celles surtout à l'état calcaire qui font partie d'une couche peu éloignée de la ville dans laquelle les fossiles nombreux ne présentent jamais que le moule de l'intérieur. Bellevue m'a donné à plusieurs reprises beaucoup d'espèces de cette couche, mais jamais d'ammonites quoiqu['il] prétende qu'elle en renferme ou une autre couche qui en est très voisine. Je vous offrirai en échange des Ammonites intéressantes des Vaches Noires que j'exploite depuis lontems, ou des fossiles des environs de Paris.

Croyez, Monsieur, que je serai très flatté d'avoir l'honneur de faire connaissance avec vous dans votre voyage à Paris que Bellevue [3] nous fait espérer très prochainement.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur

Félix de Roissy Rue du Sentier n°3

NOTES

- [1] Jean René Constant Quoy (1790-1869) et Joseph Paul Gaimard (1793-1858) servirent comme naturalistes, zoologistes et médecins au côté du pharmacien et botaniste Charles Gaudichaud-Beaupré (1789-1854) à bord de la corvette L'Uranie commandée par le capitaine Louis Claude des Saulses de Freycinet (1779-1842). Cette circumnavigation commencée en 1817 s'acheva, sur La Physicienne, en 1820.
- [2] Alcide d'Orbigny préparait un travail sur les foraminifères qui parut en 1826 dans les Annales de sciences naturelles (Orbigny 1826).
- [3] Louis-Benjamin Fleuriau de Bellevue (1761-1852).

ANNEXE 4. — Transcription de la lettre de Félix de Roissy à Henri Marie Ducrotay de Blainville présentée sur la Figure 3 (BCM MsBLA9/63).

Jeudi 26 avril 1827

Monsieur, mon gendre vient de m'envoyer de Villers-sur-Mer un poisson dont la figure est à peu près semblable à celle cijointe [sic]. Depuis seulement dix jours qu'il a été pêché il est dans l'eau de vie, s'il peut vous intéresser pour quelques recherches anatomiques, il est à votre disposition. Dans tous les cas je vous serai obligé de me donner son nom générique et spécifique d'après les nomenclateurs modernes. Dans tous les cas aussi vous seriez bien aimable si vous vouliez accepter notre modeste diner après demain samedi 28 à 5 heures. Le circumnavigateur Duperrey [1] sera des nôtres. Donnez moi, je vous prie, un mot de réponse affirmatif et j'en serai charmé, ainsi que Mde de Roissy.

Votre très affectionné serviteur, Félix de Roissy rue Cadet, n° 34

Notes

[1] Louis Isidore Duperrey (1786-1865) venait d'effectuer entre 1822 et 1825 un voyage d'exploration scientifique à bord de *La Coquille*, accompagné par son second, Jules Dumont d'Urville (1790-1842).